

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université DJILALI BOUNAAMA Khemis-Miliana

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité :Didactique de français langue étrangères

**La formation des enseignants gage de réussite du processus
enseignement / apprentissage le cas du français cycle primaire**

Dirigé par : Mme , Merah Hayette

Présenté par :

-Haddouche Ihcene Nouzha

-Kadri Ilhem

Année universitaire 2021/2022

Remerciement ,

Au terme de ce travail, on remercie Dieu le tout puissant, le miséricordieux qui nous a rendu ambitieuse, nous a donné toute la force, le courage et la volonté d'achever ce modeste travail et nous lui rendons grâce ;

Nos premiers remerciements s'adressent vivement à Mme Merah Hayette , notre directrice de mémoire de fin d'étude , d'avoir accepté de diriger ce modeste travail qui, par sa rigueur et son professionnalisme, s'est toujours montrée à l'écoute et disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire ainsi que pour, ses précieux conseils, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu consacrer à la révision de ce document pour en arriver à sa version finale.

Ce faisant, elle a toute ma gratitude et ma reconnaissance ;

Les quelques lignes qui suivent nous permettent tout particulièrement d'adresser mes vifs remerciements et ma profonde gratitude aux membres de jury d'avoir pris le soin d'évaluer ce modeste travail de recherche et me faire part de leurs précieux commentaires; on remercie également tous les enseignants du département de français, particulièrement ceux qu'on a l'honneur d'avoir comme enseignants pendant notre cursus, pour la qualité de leur formation ;

Notre reconnaissance envers nos parents et nos familles pour leurs soutien indescriptible, leurs patience, leurs confiance et leurs nombreux sacrifices,

Ihcene et Ilhem.

Résumé :

L'enseignement en Algérie, comme dans de nombreux autres pays, subit de profondes évolutions. Aujourd'hui, la profession enseignante est une profession complexe en redéfinition. L'enseignant se trouve confronté à de nombreuses difficultés et à de nombreuses tâches lourdes provenant de diverses origines. Dans le processus d'enseignement-apprentissage, l'enseignant représente le second acteur principal après son élève. Cet acteur doit être armé d'un certain nombre de compétences et de qualités pour qu'il puisse exercer son métier facilement sans aucune difficulté. Ainsi, pour que l'enseignant réussisse à réaliser un bon enseignement et mener ses élèves à un bon apprentissage, il devrait être conscient de la responsabilité qu'il doit assumer et du rôle qu'il va jouer en tant qu'un transmetteur de savoirs et facilitateur d'apprentissage, et être enseignant aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un spécialiste de sa discipline. Cela implique que le futur enseignant soit capable d'abord de mobiliser les connaissances acquises pour les adapter à toutes les situations didactiques. Ensuite d'acquérir en permanence de nouvelles compétences qui lui permettent de répondre à des besoins de plus en plus complexes, et enfin, de maîtriser les techniques didactiques afin d'aider ses apprenants à s'approprier des savoirs et des méthodes de travail.

Mots clé : formation ,enseignants,didactiques,connaissances, apprenants ,compétences ,enseignement-apprentissage .

التلخيص .

يشهد التعليم في الجزائر ، كما هو الحال في العديد من البلدان الأخرى ، تغيرات عميقة. اليوم ، مهنة التدريس هي مهنة معقدة في إعادة تعريف. يواجه المعلم العديد من الصعوبات والعديد من المهام الثقيلة من أصول مختلفة . في عملية التدريس يجب أن يكون هذا الممثل مسلحاً بعدد من المهارات والصفات حتى . والتعلم ، يمثل المعلم الممثل الرئيسي الثاني بعد الطالب يتمكن من ممارسة مهنته بسهولة دون أي صعوبة. وبالتالي ، لكي ينجح المعلم في أداء التدريس الجيد وقيادة طلابه إلى التعلم الجيد ، يجب أن يكون على دراية بالمسؤولية التي يجب أن يتحملها والدور الذي سيلعبه كناقل للمعرفة وميسر التعلم ، وكونك مدرساً اليوم لا يعني فقط أن تكون متخصصاً في تخصصك. هذا يعني أن المعلم المستقبلي قادر أولاً على تعبئة المعرفة المكتسبة لتكييفها مع جميع المواقف التعليمية. ثم يكتسب باستمرار مهارات جديدة تسمح له بتلبية الاحتياجات المعقدة بشكل متزايد ، وأخيراً إتقان التقنيات التعليمية لمساعدة المتعلمين على المعرفة وأساليب العمل المناسبة

Abstract :

Education in Algeria, as in many other countries, is undergoing profound changes. Today, the teaching profession is a complex profession in redefinition. The teacher faces many difficulties and many heavy tasks from different backgrounds. In the process of teaching and learning, the teacher is the second main actor after the student. Such an actor must be armed with a number of skills and qualities so that he can easily practice his profession without any difficulty. Thus, for the teacher to succeed in doing good teaching and leading his students to quality learning, he must be aware of the responsibility he has to take and the role he will play as a transmitter of knowledge and a facilitator of learning. And being a teacher today is not just about being a specialist in your field. This means that the future teacher is first able to mobilize the acquired knowledge to adapt it to all educational situations. He then constantly acquires new skills that allow him to meet increasingly complex needs, and finally master educational techniques to help learners with appropriate knowledge and working methods .

Liste des tableaux :

Tableau n°1 : Distinction entre enseigner et former (LE HALLAYE & MOIRAND ,1992)
.....29

Tableau n°2 : Distinction entre formation et éducation (X.ROGIERS
1977 :20).....30 ,31

Liste des figures :

Figure n°1 : le taux de réussite de la formation	51
Figure n°2 : les personnes qui assure cette formation	52
Figure n° 3 : la formation pour les enseignants	53
Figure n°4 : le taux des informations acquise de la formation	53
Figure n°5 : catégorie les formateurs	54
Figure n°6 : les difficultés sur terrain face à la formation	55
Figure n°7 : l'opportunité de se former à l'étranger	55
Figure n°8 : le degré de satisfaction de la formation	56
Figure n°9 : la formation quelques années avant	57
Figure n°10 : la formation pédagogique au primaire	58
Figure n°11 : la nouvelle formation	58
Figure n°12 : les points à améliorer dans la nouvelle formation	59

Table des matières

Introduction générale1,5

première partie : La partie théorique :.....6

Chapitre 1 : L'enseignement /apprentissage de fle en Algérie7

Introduction 8

1_L'enseignement et l'éducation en Algérie au primaire8,9 ,10

1.2_ Définition de l'éducation11

1.3- L'enseignement primaire fondamentale11

2_Enseignement des langues étrangères12

2.1- L'orale en fle 12

2.2- L'enseignement de fle au primaire 12

2.3- La didactique de l'orale en classe de primaire 13

2.4- Le statut de français dans l'enseignement apprentissage13

2.5- La structure du système éducatif Algérien 14

2.6- L'objectif générale de l'enseignement primaire en Algérie 15

2.7- La didactique de fle 15,16

2.8- Qu'est ce que la pédagogie17

3_Le rôle de l'enseignant dans une classe de fle18

3.1- Définition du l'enseignant 18

3.2-Apprenant..... 19

3.2.1- Qu'est ce que enseigner.....19

3.3 -L'enseignant aujourd'hui face à l'apprenant aujourd'hui.....20

3.4- Le rôle de l'enseignant 20,21

3.4.1 -Enseigner les connaissances 21

3.4.2 -Créer un environnement de classe..... 22

3.4.3 -la modélisation 22

3.4.4 -mentorat 22

3.4.5- signes de problème	22
3.4.6- un parent externe	23
3.4.7- le rôle de l'enseignant dans la motivation des élèves	23
Conclusion	24
Chapitre 2 :La formation des enseignants de fle au cycle primaire en Algérie	25
Introduction	26
1_la formation des enseignants de fle en Algérie	26,27 ,28
1.1- La définition de la notion formation	26
1.1-la distinction entre former et enseigner	28
1. 2 -Formation vs éducation.....	29,30,31
2- Les offres de formation	31
2.1 -La formation professionnelle	31
2.2- La formation initiale.....	32
2.3- La formation continue	32
2.4- L'autoformation	33
2.5- La formation à l'université	33
2.6- La formation à l'ENS	34,35
3_ La formation des enseignants de langues étrangères	36
4_ La formation des enseignants de primaire de fle en Algérie	36
4.1-La formation sur les approches et les méthodes d'enseignement	37
4.2-Approches cognitives et sociocognitives	38
4.3-Approche communicative et actionnelle	38
4.4-Approche par compétences	39
4.5 -L'objectif primordiale	39,40
5_ Les obstacles de La formation des enseignants	41
6_ Les objectifs de la formation des enseignants	41
6.1- Naissance d'une conception pédagogique de la formation	42
Conclusion	43

Deuxième partie :La partie méthodologique44
Chapitre 1 : Etat des lieux.....	45
1_ Présentation de l'établissement	46
2_ Le choix du public	46
3_ Le choix d'outil d'investigation	46
3.1 -L'objectif du questionnaire de questionnaire destiné aux enseignants	46
3.2- le questionnaire et ces réponses.....	46,47,48 ,49
Chapitre 2 : Recueil de donnés.....	50
Introduction	51
1_ Analyse et interprétation des résultats des résultats obtenus.....	51.....59
1.2 _Commentaire générale	60,61,62
Conclusion générale	64,65,66
Références bibliographique	67,68,69
Annexes	70.....83

Introduction générale

Introduction général

Enseigner, c'est non seulement transmettre ce que l'on sait, mais aussi en aider et guider l'apprentissage, former des enseignants, c'est leur apprendre non seulement à enseigner mais comment apprendre. L'enseignement est l'une des plus anciennes occupations présentée comme une vocation. Son exercice reposait avant tout sur les qualités morales que le bon enseignant devait posséder et afficher. L'enseignement est tout naturellement associé à l'apprentissage. Tout ce qu'on enseigne, on l'enseigne toujours pour que l'élève l'apprenne. On sait bien qu'il ne suffit pas que l'enseignement soit préféré, il doit s'accompagner d'un processus d'apprentissage qui implique l'élève. Tout enseignement ne peut être considéré en lui-même ; il n'a de sens que par les apprentissages qu'il suscite. Aussi les questions relatives aux apprentissages ne peuvent être étrangères à un programme de perfectionnement des enseignants comme PERFORMA. Cependant les théories actuelles de l'apprentissage ne peuvent fournir un cadre conceptuel approprié ni un modèle adéquat pour l'enseignement. Être enseignant aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un spécialiste de sa discipline. Cela implique que le futur enseignant soit capable d'abord de mobiliser les connaissances acquises pour les adapter à toutes les situations didactiques. Ensuite d'acquérir en permanence de nouvelles compétences qui lui permettent de répondre à des besoins de plus en plus complexes, et enfin, de maîtriser les techniques didactiques afin d'aider ses apprenants à s'approprier des savoirs et des méthodes. Être enseignant aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un spécialiste de sa discipline. Cela implique que le futur enseignant soit capable d'abord de mobiliser les connaissances acquises pour les adapter à toutes les situations didactiques. Ensuite d'acquérir en permanence de nouvelles compétences qui lui permettent de répondre à des besoins de plus en plus complexes, et enfin, de maîtriser les techniques didactiques afin d'aider ses apprenants à s'approprier des savoirs et des méthodes de travail..

L'école primaire, cette institution sociale présente dans toutes les sociétés plus ou moins développées, est considérée comme une instruction obligatoire par laquelle un individu doit passer. Elle accueille les enfants à partir de six ans (6 ans) en vue de former des élèves d'aujourd'hui et des citoyens de demain. Son rôle se voit toujours primordial, d'une part, car elle est un lieu de formation et d'apprentissage et d'autre part car elle contribue largement au développement des nations. En prenant en compte l'importance accordée à cette institution,

elle doit être équipée par un ensemble d'enseignants compétents et conscients de la rigueur du message éducatif à transmettre. Nous pouvons dire donc que la préparation et la formation des enseignants est au cœur des projets de développement de l'éducation aux établissements d'enseignement supérieur de nombreux pays comme l'Algérie. En effet améliorer la préparation et la formation des enseignants c'est améliorer l'éducation et c'est donc renforcer la jeune génération, ce qui est considéré comme un devoir social de premier ordre. En réalité, la construction de bon processus éducatif repose sur la construction des bons maitres ou plutôt la bonne construction des maitres. Ces derniers doivent recevoir une bonne formation, celle qui leur permet d'exercer leur métier dans des meilleures conditions, de développer leurs connaissances et leurs compétences professionnelles acquises. «Les professeurs sont des gens qui apprennent aux autres les mots qu'eux même ont trouvé dans les livres.» 1 Enseigner c'est apprendre et faire apprendre, mais c'est apprendre avant de faire apprendre. C'est-à-dire, l'enseignant doit se former avant de former une autre personne (l'apprenant). Ce métier noble exige une vraie formation pédagogique et professionnelle celle qui permet la nomination de l'enseignant ou du professeur Introduction Générale8 «Si enseigner une langue, c'est non seulement transmettre ce que l'on sait de (ou sur) cette langue mais aussi e rendre non seulement à l'enseigner mais aussi comment elle s'apprend.»

.Un enseignant d'une langue étrangère telle que le français (FLE), ne doit pas seulement transmettre à ses apprenants des connaissances sur cette langue (Savoir). Mais aussi il doit leur assurer comment ils peuvent réutiliser et concrétiser le savoir acquis dans différentes situations (Savoir-faire); et comment faire face à des taches difficiles (Savoir-être). Ce sont les trois S qui affirment la compétence qu'un enseignant doit acquérir avant de la faire acquérir. Un certain nombre de constats nous ont conduit à choisir ce thème:

- L'école primaire est le passage obligatoire de tout membre de la société d'où le questionnement de choisir une bonne école là où ils travaillent des bons enseignants.
- La faiblesse du niveau de l'apprentissage de la langue française chez les apprenants du primaire. Ainsi que quelques motifs personnels qui nous ont poussés à adopter pour ce thème, c'est le manque de la formation pédagogique que nous aurons besoin autant que futurs enseignants du FLE. Ce qui nous permet de poser une question principale:
- Comment la formation pédagogique des enseignants de FLE en Algérie au cycle primaire peut-elle être une condition déterminante à un meilleur processus d'enseignement-apprentissage des apprenants? Et quelques questions secondaires:

• Sur quelles conditions peut-on former un enseignant compétent et capable de former des bonnes générations parlantes le FLE ?

• Quelles sont les compétences essentielles des enseignants experts, et par quel processus ces compétences professionnelles se construisent-elles ? A partir de cet ensemble d'interrogations ; nous proposons les hypothèses qui se résument comme suit :

1. Les enseignants ayant fait plus de formation ont un meilleur rendement en classe de FLE.

2. Les enseignants issus d'instituts spécialisés (ENS) ont plus de chance d'intégrer la profession avec aisance.

3. Les modalités mises en œuvre dans le processus de la formation des enseignants du FLE au cycle primaire répondent insuffisamment aux besoins de ceux-ci.

Notre objectif principal est de montrer l'importance et vérifier l'efficacité de la formation des enseignants du FLE au cycle primaire. De plus nous avons deux autres objectifs secondaires qui sont :

• Cerner les problèmes et projeter la lumière sur certains angles sombres dans la formation des enseignants du FLE au cycle primaire

• Montrer le grand rôle de l'enseignant de FLE au cycle primaire et faire sensibiliser ce dernier de la responsabilité qu'il doit assumer dans sa tâche d'enseigner. Nous allons choisir comme terrain d'étude le cycle primaire.

Le présent travail de recherche se compose de deux parties, la première partie, se compose de deux premiers chapitres seront consacrés à l'aspect théorique de l'étude :

• Le premier chapitre sera consacré à l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie, les définitions et les mots clés

• Le deuxième chapitre traitera la formation des enseignants de FLE au cycle primaire.

Les mots clés : formation, compétence – technique, enseignement, éducation, pédagogie, enseignement de langues étrangères.

La partie méthodologique qui se considère comme le cœur de notre mémoire se compose de deux chapitres

_chapitre 1 traite l'état des lieux de se travail.

_ Chapitre 2 traite recueil des données ce travail.

La première partie :

La partie théorique

Chapitre 1 : L'enseignement / apprentissage de fle en Algérie

Introduction :

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère telle que le FLE est d'instruire et de construire un apprenant compétent et capable d'utiliser concrètement la langue étrangère (FLE) dans différentes situations de communication ; c'est pour cela l'enseignant du FLE qui est considéré comme l'un des acteurs les plus actifs de ce processus, doit être au niveau qui lui permet de former un apprenant autonome capable de parler, de s'exprimer et d'écrire en français, soit dans la classe ou bien en dehors de la classe. À cet égard, nous nous focalisons dans ce premier chapitre de notre étude sur l'enseignement de FLE en Algérie et nous essayons de mettre l'accent sur le rôle important que joue l'enseignant du français dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

1 . l'enseignement et l'éducation en Algérie au primaire :

- Définition de l'enseignement : selon le dictionnaire de didactique du français des langues étrangères et second l'enseignement Le terme enseignement signifie initialement précepte' ou leçon et, à partir du xvme siècle, action' de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé, enseignement primaire/ secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.). En France, pendant la période médiévale, l'enseignement faisait, à travers les écoles ecclésiastiques, partie de l'activité monastique, et se développa dans une perspective d'évangélisation. On y enseignait, selon les recommandations d'Alcuin, les sept arts libéraux : le trivium (grammaire, rhétorique, dialectique) et le quadrivium (géométrie, arithmétique, musique, astronomie). À la fin du Moyen Âge, les universités (médecine, art, droit) se développèrent. On y parlait le latin et l'exercice privilégié était la dispute (discussion d'une question et défense d'un point de vue personnel, à partir des règles de la dialectique aristotélicienne). L'enseignement resta sous la responsabilité de l'Église jusqu'à la fin du xvme siècle, avec les collèges jésuites (interdits en 1762), et les « petites écoles » chrétiennes. Dès la Renaissance, cependant, avec les collèges royaux, indépendants de l'Université et de l'Église, l'enseignement passa pour une part sous l'autorité civile. Les programmes évoluèrent avec le retour aux textes de l'Antiquité, la pratique de l'explication de texte (la praeiectio) et l'enseignement de la langue grecque. La Révolution française, avec Condorcet, affirma le droit à l'instruction et à l'éducation et, même si elle ne parvint pas à transformer le dispositif d'enseignement, ouvrit la voie à ce qui deviendra, à la fin du xixe siècle, le service public d'éducation, centré sur un

enseignement laïc, gratuit (loi du 16 juin 1881) et obligatoire, fondé sur des valeurs républicaines. L'enseignement des langues vivantes a été introduit dans l'enseignement officiel français en 1840. La coupure entre enseignement primaire et enseignement secondaire se dessina dès l'époque de Jules Ferry, le primaire ayant vocation à instruire les classes populaires, le secondaire étant voué à la formation des élites (appuyée sur la culture générale, le latin et la rhétorique). En ce qui concerne l'enseignement du français, les conséquences sont claires : le primaire vise en priorité des apprentissages instrumentaux (maîtrise de la lecture et de l'orthographe), alors que le secondaire, et tout particulièrement le lycée, développe des enseignements littéraires et culturels (explication de textes, dissertation). Dans le dernier quart du xxe siècle, la démocratisation de l'enseignement secondaire amena à relativiser cette coupure, et l'on assiste avec les programmes mis à jour depuis 1996, tant dans le primaire que dans le secondaire, à une réorganisation de l'enseignement du français : il est conçu, de la maternelle au lycée, dans une double perspective, langagière et culturelle. Le futur citoyen doit, en effet, au terme de sa scolarité, maîtriser l'oral et l'écrit et partager les éléments d'une culture commune, conditions nécessaires à son intégration dans le groupe social et à son développement personnel. L'enseignement s'organise en fonction des champs disciplinaires, comme en témoignent les programmes. Dans la mesure où les savoirs savants, produits par la recherche fondamentale, et les savoirs enseignés, mis au point dans le cadre de la pédagogie, évoluent historiquement, l'enseignement ne peut être coupé de la recherche. Il doit adapter constamment ses objets aux nouvelles données scientifiques pour répondre au mieux aux exigences de formation et aux finalités éducatives que la société lui assigne. Ainsi, dans l'enseignement du français langue maternelle, la place et les sous-basements théoriques de la grammaire, les approches du lexique et de l'orthographe, la fonction et la définition de la littérature enseignée ont connu, dans le dernier quart du xxe siècle, des évolutions importantes. Mais l'enseignement du français doit aussi être envisagé en dehors de la structure de scolarisation française : le français enseigné comme langue étrangère, dans le cadre de systèmes éducatifs nationaux différents, parfois par le biais de structures privées comme les Alliances françaises, avec le soutien inégal de politiques de coopération entretenues par l'État français, connaît des situations très variables. Par ailleurs, l'appartenance de certains pays à la francophonie et les situations de bilinguisme héritées de la colonisation française ont conduit à identifier des situations spécifiques désignées sous le nom d'enseignement du français langue seconde (Cuq, 1991). L'enseignement du français langue étrangère s'est appuyé, jusqu'au milieu du xxe siècle, sur les méthodes dites grammaire-traduction. Dans la deuxième moitié du xxe siècle, les

approches béhavioristes et les travaux des linguistes ont conduit à la mise en place de méthodes d'inspiration structuraliste, héritières des méthodes naturelles, fondées sur une approche mécaniciste de l'apprentissage et construites autour de l'objet enseigné : la langue. À la fin des années 1970, les approches communicatives se sont imposées, à partir d'une analyse de la communication en actes de paroles, par la prise en compte de la dimension cognitive de l'apprentissage et par la centration de la démarche sur le sujet apprenant. Dans ces approches successives, les places respectives de la grammaire (restreinte dans les approches communicatives) et de la littérature (pratiquement éliminée dans les méthodes structurales) font l'objet de débats récurrents. Dans une perspective didactique, on oppose aujourd'hui l'enseignement à l'apprentissage. En principe, et conformément à la tradition historique, dépendent de l'enseignement les aspects essentiellement liés aux choix méthodologiques, pédagogiques, et à la formation des enseignants. Cependant, dans la mouvance de la centration sur l'apprenant et de son autonomisation, les recherches récentes en didactique des langues étrangères s'intéressent au moins autant à ce qui dépendrait en principe de l'apprentissage. Les recherches sur l'enseignement proprement dit reposent sur le postulat, contesté par certains, que l'appropriation d'une langue étrangère un individu peut être facilitée par l'action d'un tiers et sur la transmissibilité des connaissances linguistiques et culturelles. L'enseignement ne peut donc plus aujourd'hui être conçu seulement comme une transmission de savoir : l'accent est davantage mis sur les moyens méthodologiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. Il peut donc être défini comme une tentative de médiation..organisée, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier (Cuq et Cruca,2002) .

- **ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE** L'association de ces deux termes, courante comme un raccourci pratique dans la littérature didactique, tente néanmoins de faire exister dans une même lexie deux logiques..complémentaires, celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant-et 'la démarche heuristique qui la sous-tend. La notion d'enseignement-apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas laisser croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents. Son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus.

1.2 Définition de l'éducation :

Selon le dictionnaire de didactique du français et second l'éducation On parle d'éducation quand il y a intervention humaine volontaire pour diriger dans un sens moral ou social le développement de l'enfant ou de l'adolescent, plus rarement de l'adulte. Le terme possède deux autres acceptions : une dimension sociale, dans le sens de «bonnes manières», et une dimension politique, comme système régissant la formation des individus (« éducation nationale »). Souvent opposé à instruction ou à enseignement, le terme admet de multiples ramifications :éducation civique, fonctionnelle, physique, spécialisée, permanente, etc.

1.3 L'enseignement primaire (fondamentale) :

Selon la loi d'orientation de 2008, le système d'éducation nationale, sous tutelle du ministère de l'Education nationale, comprend trois niveaux d'enseignement : le Préscolaire, l'éducation fondamentale et l'enseignement Secondaire. L'éducation préscolaire, qui n'est pas obligatoire, a trait aux différents stades de prise en charge socio-éducative des enfants âgés de trois à six ans. Elle est dispensée dans des écoles Préparatoires, des jardins d'enfants et des classes enfantines ouvertes au sein d'écoles Primaires. L'éducation Préparatoire concerne seulement les enfants de 5 ans et a pour but de les préparer à l'accès à l'enseignement Primaire. L'État veille au développement de l'éducation Préparatoire et en poursuit la généralisation avec le concours des institutions, administrations et établissements publics, des associations ainsi que du secteur privé. L'enseignement fondamental a une durée de neuf ans et regroupe l'enseignement Primaire et l'enseignement Moyen. Ces deux niveaux assurent un enseignement commun à tous les élèves, leur permettant d'acquérir les savoirs fondamentaux nécessaires et les compétences essentielles pour leur permettre soit la poursuite de leur scolarité dans le Secondaire, soit leur intégration dans l'enseignement professionnel et la formation professionnelle, soit la participation à la vie de la société. | L'enseignement Primaire, d'une durée de cinq ans, est dispensé dans des écoles primaires. L'âge d'entrée à l'école Primaire est fixé à six ans, mais des dérogations d'âge peuvent être accordées par le ministère de l' Education pour l'inscription des élèves ayant 5 ans. La fin de la scolarité dans l'enseignement Primaire est sanctionnée par un examen final. | L'enseignement Moyen, d'une durée de quatre ans, est dispensé dans des Collèges d'enseignement Moyen. La fin de la scolarité dans l'enseignement Moyen est sanctionnée par un examen pour l'obtention du brevet d'enseignement Moyen. Les élèves de quatrième année sont orientés vers l'enseignement Secondaire général et technologique. Les élèves non admis ont la possibilité de rejoindre soit la formation professionnelle, soit la vie active. L'enseignement Secondaire

général et technologique, d'une durée de trois ans, est dispensé dans des lycées et constitue la voie académique en aval de l'enseignement fondamental obligatoire. Il offre des parcours diversifiés permettant la spécialisation progressive dans les différentes filières en rapport aux choix et aptitudes des élèves et prépare les élèves à la poursuite d'études ou de formations supérieures. La fin de la scolarité est sanctionnée par le baccalauréat de l'enseignement Secondaire. Le système comporte également l'enseignement pour adultes (y compris l'alphabétisation) qui s'adresse aux jeunes et adultes n'ayant pas bénéficié d'un enseignement scolaire, ou ayant suivi une scolarité insuffisante, et l'action sociale en faveur des élèves défavorisés dispensée par le ministère de l'Education nationale et le ministère de la Solidarité nationale. Le dispositif du système est complété par la formation professionnelle et technique (sous tutelle du ministère de la Formation et de l'enseignement professionnels) et l'enseignement supérieur (sous tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique).

2 . Enseignement des langues étrangères:

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'un pays ou d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser ce qui exige tout un processus appelé « didactique/pédagogie ». En Algérie, le français est la première langue étrangère utilisée officiellement dans différents domaines ainsi que les établissements éducatifs. Elle est toujours en évolution constante .

2.1 . L'oral en fle au primaire :

La parole est très importante dans la vie humaine, c'est l'un des moyens qui permet aux hommes de communiquer entre eux. Elle reflète la pensée de l'être humain dès son jeune âge (l'enfance). Après avoir appris sa langue maternelle, l'enfant apprend aussi à l'école d'autres langues dites étrangères pour le préparer à sa citoyenneté et ouvrir son esprit à d'autres cultures. L'enseignement /apprentissage de FLE va mettre en oeuvre une didactique de l'oral en profitant du jeune âge de l'enfant, un facteur qui favorise l'acquisition facile et rapide de la langue. Surtout que la recherche scientifique a montré que l'enfant possède d'étonnantes capacités auditives et phonétiques ; il est réceptif aux sonorités les plus diverses et il peut mémoriser et reproduire les mots plus facilement qu'un adulte .

2. 2 L'enseignement de fle au primaire :

La pratique du français langue étrangère en Algérie a sa place particulière, surtout que l'Algérie pour des raisons historiques a un chiffre important de locuteurs qui maîtrisent cette

langue. Pour cela l'enseignement/apprentissage du FLE représente l'un des objectifs importants dans le domaine scolaire dès le jeune âge des apprenants « le primaire », où l'école applique à travers un contrat didactique d'un système d'enseignement qui amène l'enfant à parler, lire et écrire en langue française et en même temps lui installer une compétence communicative ;qui lui prépare à son futur vie d'adulte et ses activités sociales .

2.3 La didactique de l'oral en classe de primaire :

Au primaire on apprend d'abord à parler le français avant d'apprendre à le lire et l'écrire ; la maîtrise de l'oral se développe dans et par les interactions en classe auxquelles les enfants prennent part. Pour cette raison on trouve la didactique de l'oral en classe primaire impose toujours une mise en oeuvre des pratiques pédagogiques d'intégration , car ce n'est pas facile de faire entrer un enfant dans une tâche langagière en langue étrangère, une chose qui demande une organisation de ses actions, pour qu'il peut construire des représentations spécifiques de la classe ; c'est-à-dire la manière dont l'élève se situe par rapport aux autres et à l'enseignant lorsqu'il essaie de prendre la parole. Une séance de l'oral a besoin d'une démarche pédagogique qui se déclenche à partir d'une source de motivation ;il faut que l'enseignant sait comment présenter une proposition ,une tache langagière en déterminant dès le début et d'une manière claire ses objectifs, de ce qu' il veut apprendre à ses élèves , car il est important d'adapter un contenu adéquat à l'âge des apprenants et le présenter d'une manière structurée . Les idées de contenu vont être enrichies d'une manière logique au cours de la séance orale, après avoir précisé de quoi il va parler et pour quelle raison, en utilisant des illustrations, de l'humour, du jeuetc. Il terminera la séance d'une manière claire, pour qu'il assure la bonne transmission de la langue qui s'harmonise en même temps avec l'installation des savoir-faire ; parce que la didactique de l'oral vise que l'élève apprend à parler, connaitre le fonctionnement de la langue, et automatiser chez lui des savoir-faire de base.

2.4 Le statut du français dans l'enseignement-apprentissage :

Ils reconnaissent à l'unanimité que la langue française est encore utilisée comme un véhicule pour la culture algérienne et en prennent pour preuves les œuvres littéraires produites par des écrivains d'origine algérienne mais d'expression française. Le français est aussi à leurs yeux l'idiome de la science et de la technologie. Nous déduisons qu'il est donc perçu comme l'idiome de l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne. En ce sens, le pays ne pourrait, selon les enquêtés, accéder à ces deux domaines que si les Algériens s'intéressent davantage aux langues étrangères en général et au français en particulier. L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais

aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région tels que le berbère, le Chaouïa, ou bien à l'échelle nationale tels que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française. Chacune de ces langues possède ses raisons d'être, ou plus précisément sa propre histoire avec l'Algérie que nous ne pouvons pas aborder dans cette recherche. Pour notre étude, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'apprentissage de la langue française dès le premier grand cycle du système éducatif.

2.5 La structure du système éducatif Algérien :

Selon la loi d'orientation de 2008, le système d'éducation nationale, sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, comprend trois niveaux d'enseignement : le Préscolaire, l'éducation fondamentale et l'enseignement Secondaire. L'éducation préscolaire, qui n'est pas obligatoire, a trait aux différents stades de prise en charge socio-éducative des enfants âgés de trois à six ans. Elle est dispensée dans des écoles Préparatoires, des jardins d'enfants et des classes enfantines ouvertes au sein d'écoles Primaires. L'éducation Préparatoire concerne seulement les enfants de 5 ans et a pour but de les préparer à l'accès à l'enseignement Primaire. L'État veille au développement de l'éducation Préparatoire et en poursuit la généralisation avec le concours des institutions, administrations et établissements publics, des associations ainsi que du secteur privé. L'enseignement fondamental a une durée de neuf ans et regroupe l'enseignement Primaire et l'enseignement Moyen. Ces deux niveaux assurent un enseignement commun à tous les élèves, leur permettant d'acquérir les savoirs fondamentaux nécessaires et les compétences essentielles pour leur permettre soit la poursuite de leur scolarité dans le Secondaire, soit leur intégration dans l'enseignement professionnel et la formation professionnelle, soit la participation à la vie de la société. | L'enseignement Primaire, d'une durée de cinq ans, est dispensé dans des écoles primaires. L'âge d'entrée à l'école Primaire est fixé à six ans, mais des dérogations d'âge peuvent être accordées par le ministère de l'Éducation pour l'inscription des élèves ayant 5 ans. La fin de la scolarité dans l'enseignement Primaire est sanctionnée par un examen final. | L'enseignement Moyen, d'une durée de quatre ans, est dispensé dans des Collèges d'enseignement Moyen. La fin de la scolarité dans l'enseignement Moyen est sanctionnée par un examen pour l'obtention du brevet d'enseignement moyen. Les élèves de quatrième année sont orientés vers l'enseignement Secondaire général et technologique. Les élèves non admis ont la possibilité de rejoindre soit la formation professionnelle, soit la vie active. L'enseignement Secondaire général et technologique, d'une durée de trois ans, est dispensé dans des lycées et constitue la voie académique en aval de l'enseignement fondamental obligatoire. Il offre des parcours

diversifiés permettant la spécialisation progressive dans les différentes filières en rapport aux choix et aptitudes des élèves et prépare les élèves à la poursuite d'études ou de formations supérieures. La fin de la scolarité est sanctionnée par le baccalauréat de l'enseignement Secondaire. Le système comporte également l'enseignement pour adultes (y compris l'alphabétisation) qui s'adresse aux jeunes et adultes n'ayant pas bénéficié d'un enseignement scolaire, ou ayant suivi une scolarité insuffisante, et l'action sociale en faveur des élèves défavorisés dispensée par le ministère de l'Education nationale et le ministère de la Solidarité nationale. Le dispositif du système est complété par la formation professionnelle et technique (sous tutelle du ministère de la Formation et de l'enseignement professionnels) et l'enseignement supérieur (sous tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique).

2.6_ L'objectif générale de l'enseignement primaire en Algérie :

L'objectif général de l'enseignement primaire est de développer toutes les capacités de l'enfant en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir : expression orale et écrite, lecture, mathématiques. Il lui permet de recevoir une éducation convenable, d'étendre sa conscience du temps, de l'espace, des objets et de son propre corps, de développer son intelligence, sa sensibilité, ses aptitudes manuelles, physiques et artistiques. Il lui permet également l'acquisition progressive de savoir méthodologique et le prépare à suivre dans de bonnes conditions la scolarité au collège d'enseignement moyen. L'enseignement primaire se déroule au sein de l'école primaire, établissement de base de tout le système éducatif national. Le statut de cet établissement lui permet d'avoir les moyens indispensables à sa mission et d'élaborer un projet d'établissement. Ce projet d'établissement définit les modalités particulières de mise en œuvre sous l'autorité du directeur, des programmes nationaux en précisant les activités scolaires et périscolaires, les modalités de prise en charge des différentes catégories d'élèves

2.7 La didactique de fle :

L'expression Didactique des Langues Étrangères (DLE) a succédé au milieu des années 1970 à l'ancienne dénomination Pédagogie des langues. Ce mot provient du grec didaskein, enseigner. La définition de la didactique n'est pas chose simple et a donné lieu à d'innombrables controverses ; La DLE peut être considérée comme présentant des options d'enseignement/apprentissage communes à toutes les langues. On peut également envisager que chaque langue a des caractéristiques originales qu'il est

nécessaire de distinguer. Dans cette optique, la didactique du français langue étrangère (DFLE) constitue un sous-ensemble de la DLE.

D'après les dictionnaires spécialisés :

« La didactique est tout ce qui vise à instruire... » « La didactique renvoie à tout ce qui concerne l'intention d'enseigner, d'explicitier méthodiquement les procédés d'un art ou d'une science.. » « La didactique c'est ce qui correspond à la pratique de l'enseignement, au désir d'explication méthodes... »

La didactique renvoie alors à tout ce qui a relation avec le champ d'enseignement. C'est la science ou l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en générale ce qu'on appelle la didactique générale ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière essentielle pour une classe, c'est la didactique spéciale. Ce qui distingue la didactique des langues des autres didactiques, c'est bien son objet linguistique c'est-à-dire qu'elle fait de la langue un objet d'enseignement .

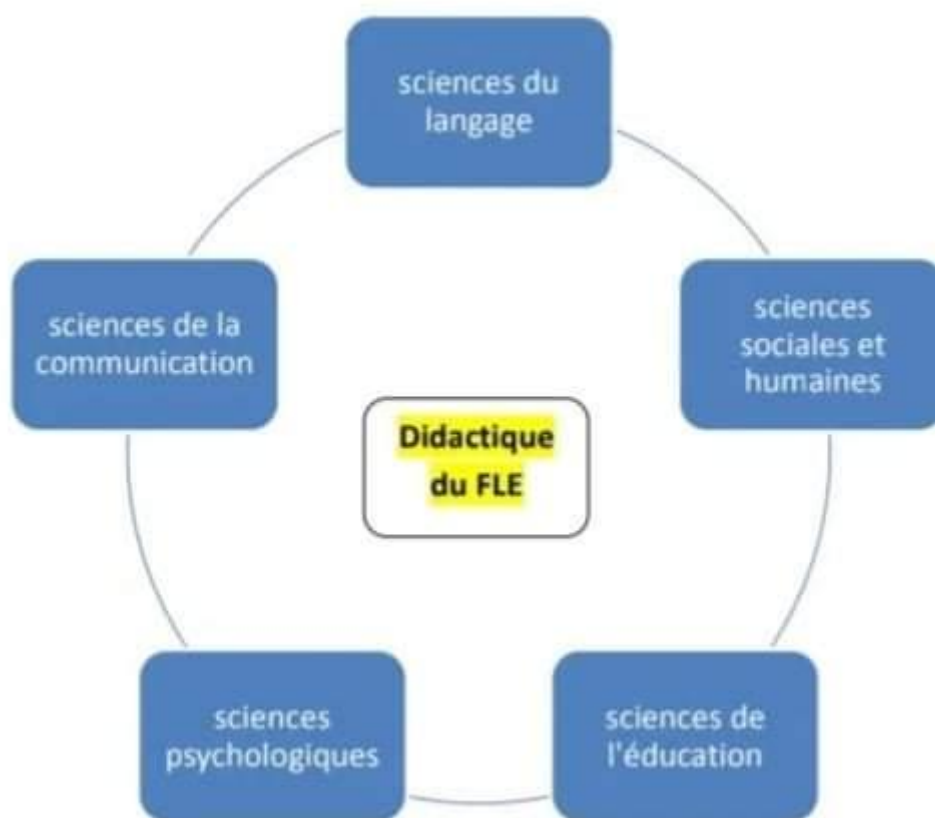


Schéma proposé par le Professeur des Universités en Science du langage :

Michel Billières

D'après ce schéma que nous avons constaté que la didactique du FLE est la science générale ou la grande discipline qui englobe toutes les sciences visant le processus de

l'enseignement/apprentissage du FLE .Elle est donc attachée aux contenus disciplinaires et à leur processus d'apprentissage. Elle s'intéresse au processus savoir-savant.

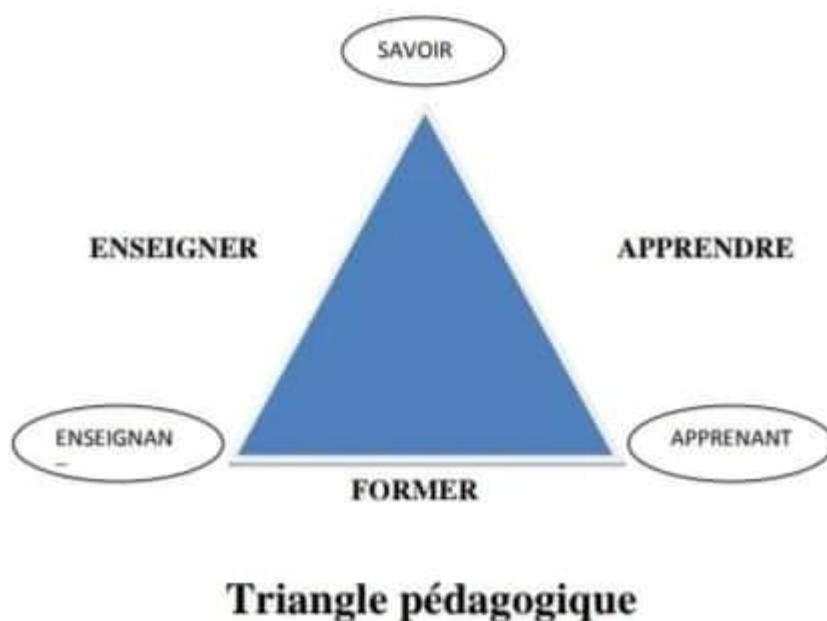
2.8 Qu'est ce que la pédagogie:

Étymologiquement, «la pédagogie » issue du grec «direction» ou «éducation» des enfants. L'historique de ce mot grec, désignait que le pédagogue était un esclave qui accompagne le petit enfant sur son chemin vers l'école afin d'éviter de mauvaises rencontres.

Selon le dictionnaire du français JEAN PIERRE :«Grec(paidagogia), ensemble des méthodes utilisées pour éduquer les enfants et les adolescents»

1_Selon le dictionnaire de la langue française Reverso:«Science qui permet de déterminer la meilleur façon d'enseigner aux enfants.»

2_D'après ceci, nous pouvons définir la pédagogie en tant que la science qui s'occupe de l'enseignement sur le terrain. C'est-à-dire elle s'intéresse aux méthodes et aux stratégies utilisées par l'enseignant afin de transmettre son message ou bien la façon dont le message sera transmis et acquis. Elle est donc attachée au fonctionnement de la classe; c'est le processus savoir-enseigner. Les spécialistes ont défini la situation pédagogique comme un triangle de trois pôles composé de trois éléments qui sont; le savoir, l'enseignant, et l'apprenant:



Modèle proposé par Jean Houssay 1986

C'est un triangle pédagogique proposé par Jean Houssay dans sa thèse en 1986, il voulait par lequel montrer les trois éléments constitutifs de l'acte éducatif et expliquer les liens entre ces trois éléments dans le but de décrire le processus pédagogique dans une classe. Nous remarquons que la relation entre le savoir et l'enseignant est marquée par le processus de l'enseignement, c'est-à-dire que le savoir doit être transmis par l'enseignant à ses apprenants. Ce qui donne naissance à un autre lien ou relation entre l'enseignant et l'apprenant c'est bien le processus de formation. Là où l'enseignant doit former son apprenant en transmettant le savoir. On appelle la relation entre le savoir et l'apprenant le processus d'apprentissage. Nous pouvons dire que les trois pôles de ce triangle pédagogique sont donc complémentaires, avec ses processus (former, enseigner, apprendre) qui compose l'acte éducatif dans une classe de FLE.

3. Le rôle de l'enseignant dans une classe de fle :

3.1 La définition de l'enseignant :

Un enseignant ou une enseignante est une personne chargée de transmettre des connaissances ou méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire. Le terme « enseignant » désigne la personne qui enseigne aux élèves (en primaire et secondaire). Le terme « professeur » désigne dans l'enseignement supérieur le grade le plus élevé d'enseignement, dans une hiérarchie comprenant les stades successifs d'assistant, maître-assistant et maître de conférences (au cégep et à l'université). De nouveaux termes comme « professeur/professeure des écoles », accompagnés d'un changement de statut sur la base du volontariat sont venus remplacer le mot « instituteur/institutrice » dans le primaire. Dans le secondaire, l'ensemble des enseignants sont désignés comme professeurs (professeurs certifiés et professeurs agrégés). La terminologie de « professeur » ne se résume donc plus uniquement à l'enseignement en université, mais reste toutefois d'usage protégé dans le cadre de celui-ci. Lorsque l'organisation de l'ensemble de la scolarité d'un élève est prise en charge par un enseignant employé à titre privé, on le qualifie alors de précepteur. Pour exercer son métier, le professeur possède idéalement une certaine compétence pédagogique généralement acquise par l'expérience ou au cours d'une formation spécialisée.

L'« apprentissage » est une démarche de l'apprenant pour s'approprier des connaissances. « L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut

être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère »

3.2 . « Apprenant » :

Désigne celui qui apprend, il est considéré, actuellement, comme « acteur social possédant une identité personnelle » (Cuq, 2003, p.21). « A partir des années 1970, on a progressivement rendu à l'apprenant ce qui lui revient: sa psychologie individuelle. De sujet passif, l'apprenant est transformé en vecteur du processus d'apprentissage » (Cuq, 2003, p.21). L'apprenant est un acteur dans sa classe ce qui souligne sur la conception interactive de l'appropriation du savoir en classe de langue.

L'apprenant d'aujourd'hui s'engage pleinement dans son apprentissage. Il est actif et autonome. Il est sollicité par internet, la télévision, les affiches, le cinéma. Il est attiré par l'informatique et les smartphones, moins par le livre traditionnel. Les connaissances qu'il acquiert tout au long de sa vie sont plus proches d'un montage de séquences visuelles que du déroulement des mots dans une phrase écrite. Il est nourri d'images et s'exprime, souvent, par des images. Le fait qu'il soit né dans un monde en perpétuelle évolution l'oblige à s'ouvrir sur le monde, il connaît alors différents modes de vie, différentes cultures, ce qui fait de lui un individu tolérant qui respecte l'Autre.

3 .2.1 Qu'est-ce qu'enseigner ?

D'après le Dictionnaire Actuel de l'éducation (Legendre, 1993), l'enseignement peut être décrit comme un processus de communication dont le but est de susciter l'apprentissage. Enseigner ne signifie pas que transmettre l'apprentissage : « Enseigner, c'est donner aux apprenants les moyens d'atteindre rapidement les buts pour lesquels ceux-ci ont décidé d'investir du temps et parfois de l'argent dans l'apprentissage d'une langue étrangère» (Tagliante, 1994, p. 14). « L'enseignement ne peut donc plus aujourd'hui être conçu seulement comme une transmission de savoir: l'accent est davantage mis sur les moyens méthodologiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. Il peut donc être défini comme une tentative de médiation organisée, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier » (Cuq et Gruca, 2002).

Le rôle de l'enseignant a changé pendant les dernières années, il n'est plus l'unique source d'informations que J-P. Cuq appelait « le transmetteur de savoir » et 22 l'apprenant « le consommateur d'un savoir »³. Il est devenu plutôt organisateur et animateur dans sa classe, il conseille et guide ses apprenants. J-P. Cuq précise que : « A l'image du maître

accoucheur de savoir correspond l'image du disciple, découvreur d'un savoir qui lui est intérieur »

3.3 L'enseignant d'aujourd'hui Face à l'apprenant d'aujourd'hui :

L'enseignant, devenu animateur, conduit ses apprenants au savoir. Il donne des conseils sur des stratégies d'apprentissage : « L'enseignant stratégique est d'abord un penseur. A ce titre, il est expert en contenu : il tient compte non seulement des connaissances antérieures de l'élève, de ses perceptions et de ses besoins, mais aussi des objectifs d'un programme ou d'un curriculum, des exigences des tâches proposées et de l'utilisation effectives de stratégies d'apprentissage appropriées. Il s'assure que le matériel qu'il met à la disposition des apprenants est adéquat et pertinent en vue d'assurer un transfert des connaissances à l'extérieur de la salle de classe »⁵. Mais, ce nouveau rôle attribué à l'enseignant n'exclut point son implication dans le processus d'apprentissage car, animateur du débat, il est celui que les apprenants interrogent le plus pour acquérir un nouveau mot ou une nouvelle règle. Il passe la majorité de son temps à rappeler le vocabulaire et les règles de grammaire, à corriger la prononciation, à guider ses apprenants « Quels que soient les niveaux, on ne peut se passer des enseignants »⁶. Il développe un type particulier de relation éducative afin d'être en harmonie avec l'apprenant d'aujourd'hui : « Il le sait, les connaissances indispensables à transmettre aux élèves ne sont que des "matières à penser" pour faire sentir la .

3.4 Le rôle de l'enseignant :

Un enseignant est la force qui anime le système éducatif dans le monde entier. Ce sont les professeurs qui interagissent avec les élèves et qui doivent traiter avec les parents. Un enseignant a souvent de nombreux rôles à jouer. En effet, le rôle de l'enseignant est crucial dans nos sociétés. Ils façonnent la vie des élèves. Ils inspirent, motivent et encouragent une nouvelle génération d'apprenants et les guident pour qu'ils aient un impact positif dans le monde qui les entoure. Un enseignant aide ses élèves à être passionnés par l'apprentissage et comprend l'impact et l'importance de l'éducation permanente.

La profession enseignante est passionnante et stimulante. Les enseignants jouent le rôle de modèles, de mentors, de soignants et de conseillers. Ils peuvent avoir un impact profond sur la vie de leurs étudiants. Les enseignants transmettront principalement des connaissances à leurs élèves, pour les aider à apprendre de nouvelles choses sur un groupe spécifique de matières. Ils trouveront de nouvelles façons de soutenir les styles d'apprentissage de leurs élèves et seront conscients que les élèves, et en particulier les jeunes, apprendront à un rythme et à une vitesse différents selon leurs possibilités et leurs

capacités. C'est pour cette raison que les enseignants doivent être très adaptables et flexibles dans leurs plans de cours. Dans un environnement scolaire, les enseignants remplissent de nombreux rôles. Il est révolu le temps où un enseignant était simplement considéré comme un enseignant de classe ; quelqu'un qui se contente juste d'enseigner un sujet de base dans une salle de classe pleine d'enfants, puis rentre à la maison pour la soirée, son travail accompli. Les enseignants peuvent travailler sur une grande variété de sujets, auxquels ils peuvent donner vie à l'aide des technologies modernes et interactives. Aujourd'hui, le rôle d'un enseignant est de « façonner les chances des jeunes dans la vie en leur transmettant des connaissances – en donnant vie au programme ». Les enseignants passionnés peuvent inspirer les jeunes, quel que soit leur parcours. Les grands enseignants soutiennent les jeunes, non seulement dans l'éducation, mais aussi dans leurs choix de vie et de vocation. Le rôle de l'enseignant est vaste. De la transmission des connaissances à la protection du bien-être des enfants, en passant par l'inspiration de la pensée critique et des valeurs morales, les enseignants ont une position centrale au sein de la communauté. Ce sont souvent des personnes passionnées et dévouées, ayant un fort désir d'apprentissage tout au long de leur vie. L'enseignement est un cheminement de carrière accessible à tous, à n'importe quelle étape de leur carrière. L'éducation offre en effet le potentiel de façonner la vie des jeunes de la prochaine génération. C'est une profession dans laquelle vous pouvez avancer et obtenir une promotion rapidement si vous réussissez. Votre salaire augmentera aussi en fonction de votre responsabilité et, une fois que vous aurez acquis de l'expérience, votre cheminement de carrière pourra vous orienter dans de nombreuses directions différentes. L'enseignement est également l'une des rares professions où vous êtes également célébré si vous choisissez de rester enseignant et de ne pas suivre la voie du leadership. Vraiment, c'est le plus beau métier du monde. Quel est le rôle de l'enseignant dans la classe ? Les enseignants jouent un rôle essentiel dans la vie des élèves dans leurs classes. Les enseignants sont surtout connus pour leur rôle d'éducation des élèves qui leur sont confiés. Au-delà de cela, les enseignants remplissent aussi de nombreux autres rôles. Ils donnent le ton de leurs salles de classe, créent un environnement chaleureux, encadrent et nourrissent les élèves, deviennent des modèles, écoutent et recherchent l'apparition des signes avant-coureurs de problèmes.

3.4. 1. Enseigner les connaissances :

Le rôle le plus courant d'un enseignant est évidemment de transmettre ses connaissances aux enfants. Les enseignants reçoivent un programme qu'ils doivent suivre en conformité avec les directives de l'État. Ce cursus est suivi par l'enseignant afin que tout au long de l'année, toutes les connaissances pertinentes soient dispensées aux élèves.

Les enseignants enseignent aussi de nombreuses manières, notamment par le biais de conférences, des activités en petits groupes et des activités d'apprentissage pratiques.

3.4.2. Créer un environnement de classe :

Les enseignants jouent également un rôle important dans la classe en ce qui concerne l'environnement. Les élèves imitent souvent les actions d'un enseignant. Si l'enseignant prépare un environnement chaleureux et heureux, les élèves sont plus susceptibles d'être heureux également. Un environnement défini par l'enseignant peut être positif ou négatif. Si les élèves sentent que l'enseignant est en colère, ils peuvent réagir aussi négativement et l'apprentissage peut en être altéré. Les enseignants sont responsables du comportement social dans leurs classes. Ce comportement est avant tout le reflet des actions de l'enseignant et de l'environnement qu'elle définit.

3.4.3 La modélisation :

Les enseignants ne se considèrent généralement pas comme des modèles, mais ils le deviennent par inadvertance. En effet, les élèves passent beaucoup de temps avec leur enseignant et par conséquent, l'enseignant devient un modèle pour eux. Cela peut avoir un effet positif ou négatif selon l'enseignant. Les enseignants sont là non seulement pour enseigner aux enfants, mais aussi pour les aimer et prendre soin d'eux. Les enseignants sont généralement très respectés par les membres de la communauté et deviennent donc un modèle pour les élèves et les parents.

3.4.4. Mentorat :

Le mentorat est un rôle naturel assumé par les enseignants, qu'il soit intentionnel ou non. Cela peut à nouveau avoir des effets positifs ou négatifs sur les enfants. Le mentorat est un moyen pour un enseignant d'encourager les élèves à s'efforcer de faire de leur mieux. Cela inclut également d'encourager les élèves à aimer apprendre. Une partie du mentorat consiste à écouter les étudiants. En prenant le temps d'écouter ce que disent les élèves, les enseignants leur donnent un sentiment d'appartenance à la classe. Cela les aide à renforcer leur confiance et les aide à vouloir réussir.

3.4.5. Signes de problème :

Un autre rôle joué par les enseignants est un rôle de protecteur. Les enseignants apprennent à rechercher les signes de problèmes chez les élèves. Lorsque les comportements de ceux-ci changent ou que des signes physiques d'abus sont remarqués, les enseignants doivent se pencher sur le problème. Pour conclure, les enseignants doivent suivre les procédures du corps professoral lorsqu'il s'agit de suivre tous les signes de problèmes.

3.4. 6. Un parent externe :

Le rôle d'un enseignant transcende le fait de suivre un plan de cours et un horaire de travail spécifiques. Parce que les élèves et les enseignants passent autant de temps ensemble, l'enseignant devient par inadvertance un « parent externe ». Donc, les enseignants peuvent être des mentors pour aider à mettre l'enfant sur la bonne voie. Dans ce rôle, l'enseignant peut encourager l'élève à être le meilleur possible, et aussi être une source d'inspiration et de conseils pour les élèves.

3.4.7. Le rôle de l'enseignant dans la motivation des élèves :

Les enseignants savent que les élèves motivés sont plus faciles à intéresser ou que les élèves intéressés par l'apprentissage en apprennent davantage. Alors, quel est le rôle de l'enseignant dans la motivation des élèves ? Voici quelques stratégies mises en pratique et éprouvées pour intéresser (et garder) vos élèves intéressés par l'apprentissage. Connaissez les noms de vos élèves et utilisez leur nom aussi souvent que possible ; Planifiez chaque classe ; n'essayez jamais de copier ; Faites attention aux forces et aux limites de chacun de vos élèves. Récompensez leurs forces et renforcez leurs faiblesses ; Si possible, définissez votre salle en forme de U pour encourager l'interaction entre les élèves ; Variez vos stratégies pédagogiques ; utilisez des conférences, des démonstrations, des discussions, des études de cas, des groupes, etc. ; Passez en revue les objectifs d'apprentissage avec vos élèves. Assurez-vous que les élèves savent ce qu'ils sont censés apprendre, faire, savoir, etc. ; Déplacez-vous dans la salle pendant que vous enseignez ; Rendez vos cours pertinents. Assurez-vous que les élèves voient comment le contenu se rapporte à eux et au monde qui les entoure ; Soyez expressif. Souriez ; Mettez de l'animation dans votre discours ; variez votre hauteur de ton, votre volume ; Donnez beaucoup d'exemples ; Encouragez les élèves à partager leurs idées et leurs commentaires, même s'ils sont incorrects. Vous ne saurez jamais ce que les élèves ne comprennent pas à moins que vous ne leur demandiez ; Gardez un contact visuel et avancez vers vos élèves lorsque vous interagissez avec eux. Hochez la tête pour montrer que vous les écoutez ; Donnez aux élèves l'occasion de parler à la classe ; Soyez disponible avant le début des cours, pendant la pause et après les cours pour rendre visite aux élèves ; Renvoyez les devoirs et les tests aux étudiants dès que possible. Fournissez des commentaires constructifs ; Soyez cohérent dans le traitement de vos étudiants ; Assurez-vous que vos examens sont à jour, valides et fiables. Liez votre évaluation aux objectifs de votre cours ; Prévoyez des cycles de 15 à 20 minutes environ. Les élèves ont de la difficulté à maintenir leur attention après une période plus longue ; Impliquez vos élèves dans votre enseignement. Demandez des commentaires.

L'objectif de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie est de développer chez l'apprenant des compétences à partir desquelles il sera capable d'une part, de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif...), d'autre part, d'acquérir une compétence communicative en français qui pourra lui servir au sein de la classe ou dans des situations hors du contexte scolaire. Cela développera chez lui une autonomie langagière (savoir utiliser des énoncés d'une manière spontanée dans une situation de communication) par exemple, savoir répondre à une question en langue étrangère sans réfléchir à la construction correcte de la réponse. En Algérie, le français est la première langue étrangère enseignée. L'élève algérien est mis en contact avec cette langue dès l'école primaire et même avant, dans certaines crèches des grandes villes notamment. Mais elle est aussi présente dans son contexte social: à la télévision, à la radio, au sein de sa famille, ainsi que dans les endroits publics comme les administrations, les hôpitaux...etc. JL'enseignement/ apprentissage du FLE, en Algérie est l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire. Il se fait actuellement dès la troisième année primaire, alors qu'avant (pendant l'école fondamentale), il se faisait à la quatrième année du cycle primaire, et jusqu'à la fin du secondaire. Cependant, on remarque un recul du niveau scolaire des élèves en langue française et plus particulièrement en grammaire. En effet, chaque année, beaucoup d'élèves sortent de l'école à la fin du cycle secondaire, avec des difficultés à construire une phrase grammaticalement correcte. En classe, beaucoup d'enseignants préconisent une étude explicite et tentaculaire de la grammaire. Ils inculquent à l'élève un ensemble de règles formelles, d'exercices systématiques qui demandent un effort de mémorisation, et réclament beaucoup d'attention et de temps pour pouvoir les réutiliser correctement et de façon spontanée. Nous constatons que l'élève arrive difficilement ou pas du tout à réinvestir ce qu'il a appris dans des activités métalangagières dans la communication orale. A force de vouloir tout enseigner à nos apprenants, ils finiront par tout perdre. Alors, nous commençons à nous interroger sur l'utilité et le rendement de ces activités métalangagières où nous cherchons, finalement, à faire acquérir une grammaire explicite pour le développement de l'autonomie langagière de l'élève.

Chapitre 2 : La formation des enseignants du fle au cycle primaire en Algérie

Introduction :

Enseigner serait un métier impossible selon Freud. Ce n'est pas seulement un art, il ne suffit pas d'en avoir le don ou la vocation. C'est un métier qui requiert des compétences nombreuses et complexes. C'est un métier qui exige une formation qui s'échelonne sur une durée assez longue du fait que l'on apprend aussi sur le terrain. Cette formation ne peut se réduire ni à un compagnonnage (on ne devient pas un bon enseignant simplement en côtoyant un enseignant expérimenté), ni à des enseignements théoriques. Elle nécessite des allers-retours incessants entre la pratique et la théorie, entre l'expérience et les apports fondamentaux relatifs au savoir-être et au savoir-faire. Cette complémentarité va permettre à l'enseignant de se livrer à une analyse réflexive de sa pratique. De ce fait, le métier d'enseignant ne se limite pas seulement à transmettre un savoir acquis. Il s'agit de savoir transmettre «des savoirs» qui correspondent aux attentes de l'apprenant d'une part et qui traduisent de manière tangible l'évolution de la société. Cela nous amène à penser que le métier d'enseignant est à bien des égards un métier sans cesse remis en question. Dans la complexité croissante, le métier d'enseignant est de plus en plus difficile et complexe. C'est sans cesse un métier nouveau. En effet, la contribution à la réussite de la réforme mise en place par le ministère de l'Éducation Nationale impose désormais la formation d'un enseignant capable de participer à l'efficience d'un système éducatif jusque-là très décrié. C'est pourquoi faire face au développement constant du monde médiatique et l'évolution incessante de la société ne s'improvise pas. Pour réaliser leur mission, les enseignants auraient besoin d'un bagage professionnel solide, alliant compétences scientifiques approfondies et compétences pédagogiques et didactiques éprouvées .

1/ La formation des enseignants de fle en algérie :

1.1-Definition de la notion formation :

La notion de «*formation*» véhicule une valeur spécifique et possède un grand impact quand elle concerne un métier aussi important pour toute société. Pour faire toute la lumière sur la notion de «*formation*», nous nous appuyons sur plusieurs ouvrages. Le dictionnaire de la langue française (2007) propose diverses définitions en fonction des utilisations

«Action de former et de reformer, action de cette action».

Dès le départ nous sommes face au terme «former» qui, d'après le même dictionnaire est «Donner l'être et le former à...», «Tracer, façonner», «Arranger les éléments de...», «Concevoir», «constituer, faire partie de...», «Instruire, éduquer».

Le dictionnaire Larousse (2005: 587) définit la notion de formation comme «la manière dont quelque chose se forme». Mais s'agissant des individus, il l'a définie comme

«développement et modification de l'organisme qui rend l'individu capable d'exercer les fonctions de reproduction. Action de former quelqu'un intellectuellement ou moralement».

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (CUQ, 2003: 103), lui, définit la formation comme suit:

«Désigne l'action de former, c'est-à-dire de développer les qualités et les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnel, mais aussi le résultat de ce processus»

Le développement d'une personne passe par l'installation d'une somme de compétences et d'aptitudes relatives à plusieurs aspects: des savoir-faire, les savoir-être. Ce processus s'effectue à travers des changements progressifs.

La formation professionnelle quant à elle, prépare la personne à accomplir ses diverses tâches dans l'exercice de sa fonction. Elle a pour objectif l'instauration et le développement d'un certain nombre de compétences qui sont susceptibles de lui garantir une efficacité dans la fonction à occuper. La formation opère sur son esprit, son physique, son moral, son comportement, ses capacités, et surtout sur son intellect. Elle est considérée à la fois comme une éducation, mais aussi comme un enseignement dont les finalités ainsi que les objectifs sont prédéterminés.

Michel FABRE, quant à lui, propose dans sa définition de partir de l'étymologie du verbe «former» qui vient du latin formare qui veut dire selon lui «... au sens fort l'être et la forme, et au sens affaibli: organiser, établir». (FABRE, 1994: 22). Le même auteur s'appuie aussi sur les précisions de Pierre GOGUELIN qui, à son tour, s'est inspiré de la manière dont le Bon Dieu créa l'homme

« Former évoque donc une action profonde sur la personne impliquant une transformation de tout l'être. C'est aussi une action globale qui porte à la fois

sur lessavoir, savoir-faire et savoir-être. D'autre part, il peut aussi bien d'une intervention sur un formé que du développement d'un «se formant». Enfin, former implique que l'instruction passe dans la vie, soit mise en pratique.» (Ibid.).

En nous basant sur la définition de Michel Fabre, nous pouvons dégager quelques éléments que nous résumons comme suit:

- L'action de «former» a pour but l'installation de «compétences».
- Lorsqu'il qualifie l'action de former comme «action profonde sur la personne», cela sous-entend une (trans) formation de toute la personne.
- Former est une action qui prend en charge les savoirs, les savoir-faire, et les savoir-être.
- Former suppose que l'apprenant doit concrétiser et investir les enseignements dans la vie.

La notion de formation véhicule un double sens que nous jugeons opposés et par conséquent susceptible de prêter à confusion. En effet, le premier sens est celui de donner une forme suivant le modèle vivant, et le second sens, influencé par la technologie et la mécanique, est plus proche du «formatage», donc l'action est portée sur une forme déjà existante pour changer, ou adapter. Ces deux sens soulèvent la question de l'essence même de toute formation à savoir former dans la durée quelqu'un à partir de rien? (évoluer) ou bien, au contraire former quelqu'un en se basant sur ses acquis? (ajuster). Dans ce sens, Michel FABRE parle de «dualité d'inspiration»:

«Tantôt la formation est pensée sur le modèle technologique du modelage d'un formé ou comme «ajustage» à un poste de travail. On cherche alors l'identification à un modèle et à la production de copies conformes. Tantôt au contraire, c'est le paradigme biologique qui domine: on vise alors l'adaptation souple d'un sujet à une réalité mouvante. Les oppositions du moule et de la vie, de la mécanique et du vivant, de l'auto ou de l'hétéroformation traversent ainsi toutes les conceptions de la formation.» (Ibid.: 29)

1.2 La distinction entre former et enseigner

Nombreuses sont les recherches qui se sont intéressées à la distinction entre l'acte d'enseigner et celui de former, nous nous sommes inspiré des travaux de LEHELLAYE et MOIRAND (1992). Elles ont étudié l'aspect syntaxique de ces deux notions et elles ont proposé le tableau ci-dessous:

L'enseignant	enseigne apprend	quelque chose	quelqu'un
Mais			
Le formateur	Forme instruit Eduque	quelqu'un	
Le formateur	forme	quelqu'un	quelque chose

Tableau 1: Distinction entre enseigner et former (LE HALLAYE & MOIRAND,1992)

Cette distinction prouve que l'utilisation du mot «formation» est motivée, car il véhicule une valorisation de la personne (l'apprenant), qui est à la fois objet et acteur de son apprentissage. Donc, l'apprenant «se pose en objet irréductible de l'acte de former puisqu'il devient l'égal du formateur auquel l'opposent les nouvelles compétences acquises» (CUQ, 2003: 104).

1.3 Formation vs éducation :

Pour que nous puissions différencier la notion de formation de celle de l'éducation, nous devons d'abord définir le concept de l'éducation. Pour ce faire, nous nous appuyons sur quelques définitions. Pour E. DURKHEIM (1911: 532) «L'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné»

Et selon Norbert SILLAMY, l'éducation s'apparente à une habileté qui modifie divers aspects de l'individu. L'auteur la qualifie comme «*l'art de développer les qualités potentielles physiques, intellectuelles et morales d'une personne*» (SILLAMY(1967) cité par RAYNAL & REUNIER, 1998: 117).

Dans la même perspective J.PIAGET (1965: 185) qualifie l'éducation comme une sorte de préparation de la personne pour appréhender l'environnement «*social adulte*», autrement dit, changer la composition physiologique de la personne par rapport aux réalités collectives. Les définitions citées ci-dessus, s'accordent sur le fait que l'éducation se préoccupe d'une personne en croissance et aux valeurs intellectuelles, sociales et morales auxquelles l'enseignant doit l'initier. Donc, nous pouvons conclure que lorsque nous employons le terme

«d'éducation», nous sommes dans la plupart des cas en présence d'une action qui est destinée aux jeunes. Son but est le développement d'un savoir-être, et qui demeure selon BERBAUM, «très informelle quant à son organisation et son déroulement» (1982:14).

Par contre quand on souhaite parler d'action qui touche les adultes, nous utilisons beaucoup plus le terme de «formation», ce dernier qualifie une action agissant sur l'acquisition de savoir et de savoir-faire et non pas une action portant sur le savoir-être. Cependant, une formation initiale peut être adressée aussi à un public jeune.

C'est pourquoi l'auteur a apporté la précision suivante afin de distinguer les deux notions

«Si le terme éducation renvoie à une action à long terme, peu délimitée dans le temps aux objectifs souvent non explicite, le terme formation recouvre habituellement une intervention de durée délimitée, aux objectifs bien déterminés» (Ibid.).

Pour mieux saisir les nuances qui existent entre ces deux notions, nous proposons le tableau ci-dessous qui contient quelques points distinguant la formation de l'éducation. Ce tableau résume les travaux de X. ROEGIERS (1977: 20)

Education	Formation
Surtout enfants et adolescents	Surtout adultes
compétences transversales sans lien particulier avec une tâche spécifique	Compétences ciblées, en lien avec une tâche spécifique
tendance à viser l'équilibre entre le cognitif, l'affectif et le gestuel	Développement inégal du cognitif, de l'affectif et de du gestuel
Orienté vers le développement de la personnalité	Orienté vers le développement des compétences socio-professionnelles
Préoccupation d'autonomie et d'intégration (initiation)	Préoccupation de sensibilisation, de perfectionnement, de reconversion plus d'initiation
Structuration des acquis de base	Déstructuration pour réorganiser les acquis antérieurs

Fait l'objet d'un processus à facettes multiples	Fait l'objet d'un processus systématique
Processus non clairement délimité dans le temps	Processus limité dans le temps

Tableau2: Comparaison entre processus d'éducation et de formation

Si les différents travaux ont réussi à esquisser les contours de chaque notion, nous ne pouvons pas affirmer d'une manière catégorique l'absence de tout contact entre les deux actions. Au contraire, il existe des ressemblances et des points de convergences entre la formation et l'éducation.

2/ Les offres de formation :

2.1. la formation professionnelle :

Définition :

La formation professionnelle est un processus d'acquisition de connaissances et de compétences requises dans des métiers spécifiques ou plus largement sur le marché de l'emploi. Ce processus peut intervenir en cours de formation initiale (par exemple apprentissage, lycée professionnel...) ou de formation continue. Action de former, manière dont quelque chose se forme ; processus entraînant l'apparition de quelque chose qui n'existait pas auparavant : La formation d'un abcès. La formation d'une équipe. Synonymes : constitution - création - élaboration - genèse .

Développement et modification de l'organisme qui rend l'individu capable d'exercer les fonctions de reproduction.

. Action de former quelqu'un intellectuellement ou moralement ; éducation : La formation du goût. Synonymes : apprentissage - éducation

. Action de donner à quelqu'un, à un groupe, les connaissances nécessaires à l'exercice d'une activité : La formation des cadres.

. Ensemble de ces connaissances : Avoir une bonne formation technique. Il est médecin de formation. Synonymes : bagage - connaissances - culture - savoir

. Ce qui est formé (dans des sens et expressions techniques) : Des formations nuageuses .

La formation professionnelle est un droit individuel qui permet à toute personne, une fois entrée dans la vie active, de continuer à se former pour améliorer ses compétences, ou acquérir de nouvelles compétences ou techniques. Elle s'adresse, à travers divers dispositifs, aux demandeurs d'emploi, aux salariés, aux travailleurs non salariés, aux jeunes, aux adultes, ou encore aux travailleurs reconnus handicapés.

2.2-La formation initiale

La formation initiale est destinée aux étudiants qui veulent se lancer dans le monde du travail. Dans le domaine de l'éducation la formation initiale des enseignants est la «formation de base» pour les personnes qui aspirent à occuper la fonction d'enseignant. Elle est envisagée par FORQUIN comme:

«Un parcours éducationnel, un ensemble suivi d'expériences d'apprentissage effectuées par quelqu'un, sous le contrôle d'une institution d'éducation formelle au cours d'une période donnée» (1984: 213)

elle leur inculque les compétences indispensables afin qu'ils puissent dispenser un savoir bien précis. Généralement ces compétences sont regroupées sous forme de référentiel qui se compose de compétences communes et d'autres spécifiques aux acteurs de l'enseignement. Elle sert à installer chez des étudiants un bagage nécessaire ,pour les préparer à entrer dans la vie active. Bien que les savoirs et les compétences s'inscrivent dans un domaine spécifique, les orientations professionnelles sont les mêmes que dans les autres domaines.

2.3. La formation continue

La formation professionnelle continue concerne les personnes qui occupent déjà un poste, mais qui souhaitent actualiser leur acquis, et perfectionner leurs savoir-faire,pour augmenter leur rendement professionnel. Elle se déroule parallèlement, ousimultanément avec des activités professionnelles. Cette dernière peut s'effectuer dedifférentes manières: formation en salle de cours, formation au sein du lieu de travail,formation assistée par l'ordinateur, etc. la formation continue dans le domaine de laformation des enseignants est celle qui vient compléter, combler, perfectionner, etactualiser la formation initiale. Depuis quelques années, des projets pour l'amélioration professionnelle desenseignants sont mis en place afin de développer les compétences des enseignants pourqu'ils puissent, à leur tour, mieux armer les apprenants pour qu'ils progressent dansleurs savoirs et savoir-faire d'une part, et d'autre part pour mettre en valeur le statut del'enseignant et de sa profession. Donc

l'enseignant est en quelque sorte obligé de développer ses compétences et d'aller au-delà des acquis de la formation initiale pour pouvoir adapter le savoir acquis à diverses situations.

En Algérie, la formation continue des enseignants n'existe que sous forme de quelques séminaires (pas plus de cinq par an) dirigés par des conseillers pédagogiques (inspecteurs), et qui ont pour unique but le réajustement méthodologique d'une telle ou telle activité. Toutefois ces dernières années, le ministère de l'éducation nationale a mis en place un dispositif en partenariat avec les UFC (université de la formation continue) afin de former les enseignants qui n'étaient pas licenciés (bacheliers ou non issus des ITE) pour qu'ils obtiennent une licence. L'objectif de cette formation était beaucoup plus certificatif.

2.4. L'autoformation

Ce type de formation est indépendant de tout cadre institutionnel et repose sur l'initiative personnelle des enseignants et sur leurs motivations, selon (DUMAZEDIER, 1995: 48)

«L'autoformation apparaît ainsi comme un mode d'autodéveloppement des connaissances et des compétences par le sujet social lui-même, selon son rythme, avec l'aide de ressources éducatives et de médiations les plus choisies possibles. L'aide à l'autoformation permanente tend à devenir l'axe majeur de l'apprentissage dans toutes les institutions éducatives scolaires et extra-scolaire.»

Les auteurs dégagent cinq types de formation:

- L'autoformation intégrale ou autodidaxie.
- L'autoformation existentielle.
- L'autoformation éducative.
- L'autoformation sociale.
- L'autoformation cognitive.

2.5. La formation à l'université :

-Qu'est ce qu'une université?

Selon Larousse:

«ensemble d'établissement scolaires relevant de l'enseignement supérieur regroupé dans une circonscription administrative.»

«Ensemble de membre de l'enseignement public des divers degrés, dépendant de l'éducation nationale.»

Aussi selon le Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales:

«L'université est un institution d'enseignement supérieur et de recherche constituée par un ensemble de facultés....»

Des lycéens de Niort s'expriment sur l'université de l'avenir:

«C'est un grand établissement où l'on apprend des choses dans un domaine choisi»

«C'est un établissement scolaire d'enseignement supérieur. C'est plus spécifique qu'au lycée.»

En Algérie, une université est un établissement dont l'objectif est la transmission du savoir (enseignement supérieur) par sa conservation (bibliothèques universitaires), sa valorisation et sa production (recherche) dans plusieurs domaines. Ce sont des établissements publics bénéficiant d'une certaine autonomie. Les enseignements sont accessibles pour toute personne titulaire du baccalauréat ou d'un diplôme de niveau 4. Les études universitaires générales débouchent sur la licence (trois ans après le baccalauréat), le master (deux ans après la licence), le doctorat (trois ans après le master). D'autres filières plus professionnelles permettent d'accéder à des diplômes de la santé, aux bachelors universitaires de technologie et à des diplômes d'ingénieurs... En 2011, 593 milles d'étudiants sont inscrits dans les universités sur un ensemble de 1,323 millions d'étudiants. Les enseignants-chercheurs dispensent les enseignements et assurent des activités de recherche. Les laboratoires de l'université sont souvent des unités mixtes de recherche avec les organismes algériens de recherche comme le Centre national de la recherche scientifique ou l'Institut national de la santé et de la recherche médicale. La première université est créée à Alger en 1909 .

2.6.La formation à l'ENS :

La formation des enseignants de français du primaire était assurée par des écoles normales d'instituteurs(ENS):

-Qu'est-ce que l'ENS?

L'ENS c'est l'école normale supérieure, qui a pour objectif de former les enseignants dans des domaines variés. La première E.N.S algérienne a été fondée à Kouba au 24 avril 1964,

son premier rôle était de former les futurs professeurs du secondaire. Aujourd'hui l'ENS est une école ou plutôt trois écoles pour trois niveaux (primaire, moyen ou secondaire):

- PES Professeur de l'enseignement secondaire.
- PEF Professeur de l'enseignement fondamental.
- PEP Professeur de l'enseignement primaire Les conditions d'accès sont les suivantes:
 - Baccalauréat de l'année en cours.
 - Moyenne du baccalauréat élevée.(limitée par l'école).
 - Test oral. D'abord, le candidat doit avoir un BAC de l'année en cours avec une moyenne élevée et limitée par l'école; par exemple dans l'ENSC (École Normale Supérieure Constantine) la moyenne devrait être supérieure ou égale à 14/20 pour l'enseignant du FLE au primaire.

Ensuite il sera soumis à un entretien devant une commission d'enseignants pour juger ses capacités et sa manière de répondre aux questions directes. Après l'admission ,l'étudiant doit signer son contrat avec l'Éducation Nationale; cette dernière s'engage à assurer un poste d'enseignement à la fin du cursus. Lors de sa formation l'étudiant fait 2 parties l'une est théorique l'autre est pratique. La première partie s'acquiert dans la même institution de formation. Elle est consacrée à l'acquisition des savoirs nécessaires pour enseigner (processus didactique-pédagogie).

La deuxième partie qui sera pratique, se fait dans le dernier an de la formation, il s'agit d'un stage qui se base sur une observation sur le terrain.

cette formation dure 3 ans (BAC+3) pour l'enseignement au primaire, 4 ans (BAC+4) pour l'enseignement au CEM; et 5 ans (BAC+5) pour l'enseignement au lycée

.Sur le territoire algérien, il existe sept (07) Écoles Nationales Supérieures:

- 1_École Normale Supérieur de Bouzaréa.
- 2_École Normale Supérieur de Kouba.
- 3_École Normale Supérieur de Laghouat.
- 4_École Normale Supérieur de Mostaganem.

5_École Normale Supérieure d'Oran.

6_École Normale Supérieure d'enseignement technique de Skikda.

7_École Normale Supérieure de Constantine.

Cette formation représente le cœur des métiers d'un établissement universitaire, sous tous les angles. Pour notre établissement, ce domaine est doublement considéré vu sa vocation et son statut spécifique.

En effet, L'École Normale Supérieure de Kouba est chargée principalement de la formation des enseignants dans plusieurs spécialités, au profit du secteur de l'Éducation Nationale pour les lycées et collèges. Les formations assurées par l'ENS-Kouba sont dans les domaines suivants : Mathématique, Physique, Chimie, Informatique, Sciences Naturelles, Musique, Sciences de l'éducation, Télé-enseignement. Les privilèges offerts par notre établissement aux étudiants sont principalement :

- Garantie d'un poste de travail dans le cadre d'un contrat entre l'étudiant et le Ministère de l'Éducation.
- Garantie d'un stage pratique au sein d'établissements de l'éducation nationale.
- Garantie d'une formation de qualité et d'excellence .

3/La formation des enseignants de langues étrangères

Cette formation se distingue par rapport aux autres par la nature différente de ses finalités et de ses modalités qui sont en perpétuelle évolution de par le monde car la maîtrise des langues étrangères est devenue un enjeu primordial dans le contexte de la mondialisation et du libre-échange des êtres et des capitaux. Ce sont les exigences imposées par ce contexte qui rendent la formation des enseignants complexe et difficile.

4/La formation des enseignants de primaire de fle en Algérie :

Malgré l'importance accordée à la langue française dans l'enseignement primaire, la majorité des élèves éprouvent clairement des lacunes. Il est constaté que le profil de sortie des élèves de fin de cycle primaire n'est pas développé et l'école reste incapable d'atteindre ses objectifs éducatifs qui exigent plus d'efforts pédagogiques et didactiques. Dans la mesure où le français est enseigné dès le cycle primaire, sans correction ou remédiation, les lacunes ne font qu'augmenter plus tard dans les cycles moyens et secondaires. Les difficultés

s'accroissent plus avec les lacunes accumulées durant toutes les années successives. Afin de traiter la problématique, il faudrait analyser le processus de l'enseignement dès le début, en commençant par le recrutement des enseignants. En vue de combler le manque d'enseignants de français dans différentes écoles primaires, le Ministère de l'éducation nationale recrute des titulaires du diplôme de licence en français ou de traduction. Par ailleurs, la formation universitaire reste médiocre au niveau de l'instruction langagière dont l'université n'est pas la seule coupable ; il existe certainement d'autres facteurs psychologiques et sociaux qui entrent en jeu. L'enseignement fondamental a également une grande responsabilité à ce propos, notamment aux régions du Sud où le français n'a pas la même importance que dans les régions du Nord depuis l'enseignement primaire. Cela influence pratiquement l'acquisition de cette langue ou la motivation pour l'apprendre.

L'enseignement universitaire reste incapable de former des enseignants de FLE aptes à enseigner en respectant les instructions précises dans les programmes scolaires et en suivant des approches, des méthodes et des moyens d'enseignement appropriés. Il appartient à l'université d'insérer des modules de didactique et de pédagogie et d'organiser des stages dans des établissements scolaires pour les futurs enseignants. Cela peut donner lieu à des échanges langagiers, didactiques et pédagogiques avec des enseignants expérimentés. Une fois recrutés, les nouveaux enseignants stagiaires ou suppléants bénéficieront d'une formation périodique dirigée par leurs inspecteurs (trices) lors des demi-journées pédagogiques et au sein de leur établissement scolaire.

Les enseignants expérimentés, notamment les formateurs, auront un rôle primordial pour accompagner les stagiaires pendant les premières années d'enseignement.

En outre, l'autoformation des enseignants jouera ainsi un rôle important dans leur développement professionnel puisque ce métier exige des enseignants curieux qui ne cessent jamais de connaître les nouveautés de l'enseignement et l'apprentissage.

4. 1La formation sur les approches et les méthodes d'enseignement

En vue de mettre en place une stratégie de formation aussi bien pour les enseignants en général que pour les nouveaux enseignants en particulier, il est important d'aborder de nouveaux concepts clés de l'enseignement de FLE qui sont considérés comme des obstacles pour chaque nouvel enseignant.

4.2. Approches cognitives et sociocognitives

À l'origine, les travaux psycholinguistiques menés notamment par le psychologue suisse Jean Piaget sur le développement cognitif chez l'enfant ont changé le regard sur l'enseignement/apprentissage. C'est une vision toute différente qui se fonde sur le développement de connaissances chez l'enfant et valorise ainsi les capacités innées de l'enfant et le rôle important de l'entourage qui l'aident progressivement à se développer à la fois langagièrement et mentalement à travers les différentes opérations mentales (la réflexion, l'analyse, la cognition, l'organisation...) ainsi que les opérations comportementales (l'imitation, la réaction, l'adaptation...).

Parallèlement à ces travaux, dès les années 1920, une vision sociocognitive du psychologue russe Lev. S. Vygotsky a valorisé le rôle primordial de la société dans la construction langagière et cognitive chez l'enfant à travers une conception des changements au niveau de sa langue intérieure qui se transforme vers une langue sociale dès qu'il fréquente plus tard la société et ses camarades de classe. Il s'agit d'une zone proximale de développement (ZPD) qui représente une surface mentale de coopération et de réaction entre les enfants, leurs parents et leurs enseignants dans un milieu d'interaction, de partage et d'échange. C'est avec l'interaction que l'enfant apprend mieux la langue. Il nécessite des milieux sociaux et scolaires qui l'aident à l'acquisition et à l'apprentissage.

4.3. Approche communicative et actionnelle

Dans les années 1970, les travaux du conseil de l'Europe accélèrent le virage vers le communicatif. Les nouveaux cours de langue donneront la priorité aux actes de parole (saluer, remercier, demander une information...).

La capacité à pouvoir communiquer est ainsi l'objectif principal de cette approche qui insiste sur le sens de la situation communicative et son contexte. Par contre, les méthodes traditionnelles avant les années 1970, basées sur la forme et sur la structure telles que les méthodes audio-orales et audio-visuelles qui se fondent sur des principes béhavioristes (stimulus-encouragement-réponse) et insistent sur l'imitation et la répétition des structures grammaticales ont échoué à réaliser la compétence communicative.

En 2001, l'approche actionnelle a concrétisé les objectifs de l'approche communicative, grâce au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) 8, qui a valorisé ses principes et les ont mis en pratique. Parmi ces principes, celui du rôle joué par l'apprenant,

considéré comme acteur social qui nécessite une situation linguistique et culturelle appropriée pour son apprentissage dans laquelle il se développe langagièrement et culturellement.

4.4 Approche par compétences

Dans les années 1990, l'APC, l'approche par compétences, est apparue en reprenant les idées de Guy Le Boterf (1994), qui définit la compétence « comme la mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs dans une situations et un contexte donnés » en préparant l'élève en lui apprenant à mobiliser, transférer et gérer : - « ses connaissances théoriques (savoir comprendre, interpréter), relatives à son futur environnement professionnel ou non (savoir s'adapter, agir sur mesure), - ses savoir-faire cognitifs (savoir apprendre, raisonner, traiter l'information), sociaux ou relationnels (savoir coopérer, se comporter), opérationnels (savoir procéder, opérer), - ses ressources émotionnelles (ressentir une situation, percevoir des signaux faibles), psychologiques (gérer son énergie, tenir des astreintes) . »

4.5 L'objectif primordial

De cette approche de l'enseignement du FLE est donc le passage d'une approche centrée sur les connaissances à une approche centrée sur les compétences. Elle a pour objectif d'installer une compétence communicative aussi bien à l'oral qu'à l'écrit chez les apprenants de différents profils et capacités. Une fois impliqués dans un projet didactique intéressant ils deviendront motivés et autonomes ou semi-autonomes. Alors que l'enseignement traditionnel des langues se basait sur « l'enseignant (en tant que maître, modèle, interlocuteur unique), les méthodes communicatives, relayées par les approches cognitives, ont « recentré » l'enseignement des langues sur l'apprenant, en s'adaptant non seulement à son niveau, à ses besoins linguistiques, mais aussi à son profil psychologique, à ses habitudes d'apprentissage, à ses stratégies cognitives (conscientes ou non) ».

En 2003, l'école algérienne a adopté l'APC dans les curriculums. C'était un grand défi aussi bien pour les responsables que pour les enseignants qui avaient besoin d'encore plus de formation dans cette nouvelle approche et ses stratégies car ils se sont habitués à d'autres pédagogies. Il s'agissait de la pédagogie par objectifs .

La pédagogie précédente (la pédagogie par objectifs) visait principalement la construction des connaissances à travers la réalisation des résultats immédiats après une série d'activités ou tâches où l'apprenant investissait ses savoirs et savoir-faire.

Il s'agissait des méthodes behavioristes basées uniquement sur l'observation des comportements de l'individu dans le processus de l'apprentissage, la répétition des modèles présentés par l'enseignant pour but d'acquérir une capacité langagière. Le Référentiel Général des Programmes a critiqué le système posé en 1976 qui n'a pas pu accompagner le développement rapide et les changements scientifiques et technologiques. Les programmes scolaires avaient à l'époque des lacunes au niveau de:

- l'organisation des cycles, - la compréhension des approches et des pédagogies,
- l'essayage des programmes avant de les mettre en application,
- la formation des inspecteurs et enseignants,
- la multidisciplinarité entre les différents programmes et matières scolaires.

Après la réforme éducative de 1998, le comité national des programmes est installé en 2002. Ainsi, le dernier projet de réforme a eu lieu en 2003/2004 pour but d'adopter les nouveautés éducatives, en rédigeant un document méthodologique qui encadre le processus de l'élaboration des programmes.

La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale n°08-04 du 23 janvier 2008 est publiée en remplaçant l'arrêté du 16/04/1976.

Les Programmes de la 1ère Génération ont été publiés ensuite, dans des étapes dès juin 2008, juin 2009, puis juin 2011 après la publication de l'arrêté ministériel n°17 du 20 juin 2011.13 En 2015, le système éducatif décide de résoudre les problèmes et de combler les lacunes. Il adopte ainsi de nouveaux programmes scolaires

les Programmes de 2 e Génération dans l'enseignement fondamental (primaire et moyen), en mettant l'accent sur des connaissances basées sur des compétences intellectuelles élevées en favorisant l'APC dans le cadre de l'approche socioconstructiviste de l'apprentissage.

Les nouveaux curriculums visent principalement :

- des objectifs réalisés par les profils de sorties des apprenants,
- les méthodes, les stratégies et les activités éducatives propres à l'approche socioconstructiviste et à l'approche par compétences,
- le contenu didactique organisé dans des concepts selon les difficultés de l'enseignement et de l'apprentissage, l'intégration, l'organisation dans des domaines,

- l'évaluation qui vise les processus du déroulement de la leçon, les différentes compétences et réalise la modulation et la certification.

5/ les obstacles de la formation des enseignants :

En ce qui concerne les demi-journées et les séminaires de formation, nous voyons qu'ils sont souvent gérés par des inspecteurs et des anciens enseignants ; alors que nous voyons qu'il est nécessaire de faire participer les nouveaux formés comme des animateurs et non seulement des récepteurs pour renforcer leur confiance et pour favoriser l'esprit d'autoformation chez eux. À propos du programme et du volume horaire des jours de la formation des enseignants ; nous voyons qu'ils sont basés beaucoup plus sur l'aspect théorique, alors qu'il faut favoriser l'aspect pratique qui est considéré comme le pivot de la formation des enseignants du FLE.

6/ Les objectifs de la formation des enseignants :

En général, les objectifs de toute formation est d'enrichir et d'adapter les savoirs et les compétences des employés tout au long de leur carrière. L'un des objectifs majeurs attribués à la formation des enseignants est la préparation d'un individu ou d'un groupe d'individus à éduquer et à former des apprenants. Cet enseignement se fera par l'installation d'un savoir pluridisciplinaire qui sera intégré ultérieurement dans des situations de la vie quotidienne

Les objectifs de la formation sont formulés et présentés selon une double perspective: celle de l'institution et celle des sujets.

_Du point de vue de l'institution, l'intérêt de la formation est d'assurer son bon fonctionnement et garantir une stabilité de la société, ce qui implique la réalisation des objectifs suivants:

-Assurer aux futurs enseignants les compétences individuelles et collectives nécessaires afin qu'ils puissent accomplir leur tâche

Amener les personnes à intérioriser des comportements professionnels et culturels, autrement dit, les inciter à s'assimiler à une identité « pré-construite».

Pour mieux illustrer ses objectifs, nous pouvons dire que le fait de savoir réfléchir sur sa pratique pédagogique de classe, tenir compte de la diversité de la classe, et avoir une

éthique dans la pratique quotidienne constitue la maîtrise du métier d'enseignant tel qu'il est défini socialement et institutionnellement

Du point de vue de l'individu, la formation contribue en grande partie à l'accomplissement de soi, en d'autres termes elle réalise son projet identitaire. Ce but n'est atteint qu'à travers les objectifs généraux (l'employabilité, sécurisation de l'emploi, et la promotion professionnelle)

Objectif «d'acquisition d'identité» qui se réalise au moyen « d'actions d'insertion permettant à un agent d'entrer ou d'occuper une position dans un champ d'activité dans lequel jusqu'alors il n'était pas présent.» (BARBIER, 1991: 190-192)

Objectif de «confirmation identitaire» réalisable à travers des «actions de développement permettant à un agent individuel ou collectif de mieux maîtriser une position déjà acquise en améliorant ses compétences et son efficacité, dans une situation qui reste toutefois largement inchangée»

Pourquoi parle-t-on de formation pédagogique? Les interrogations autour des problématiques soulevées par la notion de formation sont apparues lorsque les conceptions de la pédagogie des contenus, à savoir une simple transmission de savoirs théoriques sans s'intéresser réellement à l'éducation de l'individu, furent dépassées, et c'est uniquement à ce moment-là qu'il y a eu un intérêt et une volonté de mettre en place une formation qui mettrait l'accent sur un savoir-faire et un savoir-être pédagogique. Désormais la formation des enseignants doit leur permettre de:

«Mieux se connaître, à réaliser les conditions de leurs propres comportements pédagogiques, et les effets de ces comportements sur les activités des apprenants, à situer les besoins et intérêts des destinataires de leur enseignement, à assumer leur pratique dans la réalité institutionnelle et sociale du monde moderne»

Cependant, la majorité des enseignants sont recrutés en fonction de leurs compétences disciplinaires et de leurs rigueurs scientifiques. Tandis que leurs compétences pédagogiques ne sont pas prises en compte.

6.1 Naissance d'une conception pédagogique de la formation

La pédagogie de la formation est apparue suite aux réflexions et expérimentations menées dans différents milieux associatifs. Bertrand Schwartz est parmi les premiers fondateurs d'une théorie de l'éducation permanente qui a donné par la suite naissance aux principes communs de la formation. La formation est alors conçue par Bertrand Schwartz

comme une «action individualisée», en lien direct avec l'itinéraire professionnel. Cette dernière est susceptible d'être fractionnée en modules qui seront vérifiés et validés à la fin de cette action afin de déterminer les aptitudes et les compétences. Actuellement, les notions:«parcours»,«modules»,«individualisation», «validations» sont les maîtres mots de toute formation.

Donner une meilleure formation aux maîtres est une chose, en maintenir la qualité en est une autre.

D'abord faut-il savoir ce qu'est une bonne formation. En Algérie, les programmes des années 60 et 70 étaient sans doute bien adaptés au système éducatif de l'époque. La politique d'éducation avait alors pour objectif la croissance quantitative : former le plus d'algériens possibles pour répondre aux besoins du secteur de l'éducation. Aujourd'hui la formation des enseignants se fait dans et pour une société différente de celle des années 60 : Les enjeux ne sont plus les mêmes, les perspectives non plus. Notre étude a révélé, par exemple, que les besoins de l'apprenant ne sont plus les mêmes, ceux de l'enseignant non plus. Avec l'avance technologique dans toutes les sphères de la vie, ni l'école, ni l'université ne peuvent rester à l'écart : L'apprenant a accès aux renseignements qui ne lui auraient jamais été disponibles il y a quelques années.

_ Formation des enseignants du fle du primaire en Algérie : enjeux et défis :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/171390?fbclid=IwAR3j6Gy9JdM0IZjT-4LQ32rw0tE-syaJeG3vCKZd6U2jcHjAMYfaeHff5kM#187257>

_ Université en Algérie :

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_en_Alg%C3%A9rie?fbclid=IwAR3q37cS FdHKWBcFRHHmGPPqLaJ7vWO7My5lsEgQeyIn4zyVsnszW4DoEZc

_ Peut-on encore former les enseignants ? :

http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/05112012Article634876911112192428.aspx?fbclid=IwAR3Ms_0_zX08i9j2C6wsgYwt5xvQaOc6hcrPJrLYNQYdepozA3ZE449qpjE

_ Interationel bureau of education :

http://www.ibe.unesco.org/?fbclid=IwAR2C7AFRd0pYUgf7WaTCgbWtPMI_plFcjdCg6_Fe q3X9GreT6jDrP5SrK4

_ La Formation Pédagogique Des Enseignants De FLE Au Cycle Primaire

http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/8998/1/%c2%abLa%20Formation%20P%c3%a9dago gique%20Des%20Enseignants%20De%20FLE%20Au%20Cycle%20Primaire%c2%bb..pdf?fbclid=IwAR2_n3EVGnDAPZ8Nab96qh_RfpOABcZNXCi8eAKj5Y5gUNdhr4wPNPd1LK8

Deuxième partie :
La partie méthodologique

Chapitre 1 : Etat des lieux

Introduction :

Pour l'expérience que nous avons menée nous avons adopté une stratégie de vérification contenant un questionnaire destiné à 08 enseignants de fle au cycle primaire .

1_ Présentation de l'établissement :

Notre travail de recherche a été réalisé à l'école ELARBI TBESSI situé à miliana aussi l'école YOUCEF DAMARJI situé à miliana aussi l'école ALI AMAR (ALI LA POINTE) situé à miliana .

Nous avons choisi d'élaborer notre étude expérimentale à les écoles de miliana car on habite dans cette ville

2_ Le choix de public :

Nous avons choisi les enseignants de primaire comme public visé pour notre enquête car notre mémoire traite la formation des enseignants au cycle primaire , donc , notre étude de recherche sera faite automatiquement sur le cycle primaire , et comme nous sommes des étudiantes de master et nous n'avons pas d'expérience sur le terrain malgré au licence on a eu la chance d'assister à des séances au primaire avec les enseignants du fle mais c'était pas suffisant ; aussi le domaine d'enseignement est extrêmement vaste et nous voulons le découvrir .

3_ Le choix d'outil d'investigation :

a/Le questionnaire destiné aux enseignants .

le questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

Le grand avantage du questionnaire , c'est qu'il permet la collecte de données auprès d'un grand nombre d'individus, à un coût relativement peu élevé. Il faut moins de personnel et, parfois, moins de déplacements. Les économies sont plus élevées lorsqu'il faut un grand échantillon.

3.1 L'objectif de questionnaire :

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'objectif principal de ce travail de recherche est de montrer l'importance de la formation des enseignants de FLE.

3.2 _le questionnaire et ces objectifs :

Questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussite à 100% ?

_Oui

_Non

_ L'objectif de cette question est de : connaître l'avis des enseignants sur cette formation et savoir le taux de réussite de la formation ,question fermer .

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurer par des personnes qualifiées ?

_ Oui

_Non

_ L'objectif de cette question est de :connaître les capacités de ses professeurs formateurs à réalisées cette tâche , question fermer .

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

_Préparer l'enseignant

_De la théorie

_Autre

_L'objectif de cette question est de : savoir que représente cette formation pour les enseignants , question à choix multiple .

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

_Suffisante

_Insuffisante

_Pas de réponse

_ C'est une question à choix multiple qui vise savoir le taux des informations acquise de la formation

Question n5° : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

_Des enseignants

_Des inspecteurs

_Les deux

_ L'objectif de cette question ouverte est de :découvrir qui assure ce stage .(la qualité de la formation)

Question n°6 : pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

_Oui

_Non

_ L'objectif de cette question fermée est de : savoir l'efficacité de cette formation .

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

_ Oui

_ Non

_ L'objectif de cette question fermée est de : savoir si ils ont eu la chance de se former à l'étranger .

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?

_50%

_100%

_ L'objectif de cette question à choix multiples est de : savoir le taux de satisfaction des enseignants de la formation pédagogique .

Question n°9 : Pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

_Oui

_Non

_ L'objectif de cette question fermer est de :savoir l'avis des enseignants concernant la formation quelque années avant .

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

_L'objectif de cette question fermer est de : montrer l'importance de la formation pédagogique au primaire .

Question n°11 : Aimeriez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

_Oui

_Non

_L'objectif de cette question fermée est de : savoir si les enseignants pour ou contre avoir une formation (expérience) .

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

_Stage pratique

_Orientation et assistance

_Autres réponse

_L'objectif de cette question à choix multiple est de : savoir si il ya des points qui ont besoin d'amélioration dans la formation .

Chapitre 2 : Recueil de données

Introduction :

A la fin de notre partie théorique nous avons remarqué qu'on ne pouvons pas répondre à notre problématique de départ sans faire une recherche expérimental qui vise a vérifier et a confirmer les hypothèses déjà mentionné . Nous avons commencer notre étude de recherche le jours ou nous avons finis la première partie(la partie théorique) et quand on a entamée la deuxième partie (la partie méthodologique)qui est considéré comme le coeur de se travail , nous avons choisi un questionnaire destiné aux enseignants du français au primaire comme un outil d'investigation nous avons le distribuée le jours ou nous avons eu l'accord de notre encadrante et nous avons eu les réponses des enseignants le jours même , nous avons décidé de rencontrer au niveau du bibliothèque de notre faculté pour préparer la partie analytique qui se présente d'une maniere bien precise sous forme d'un chapitre qui est recueil de données .

1_Analyse et interprétation des résultats :

Question n°1 : « pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussite à 100% ? »

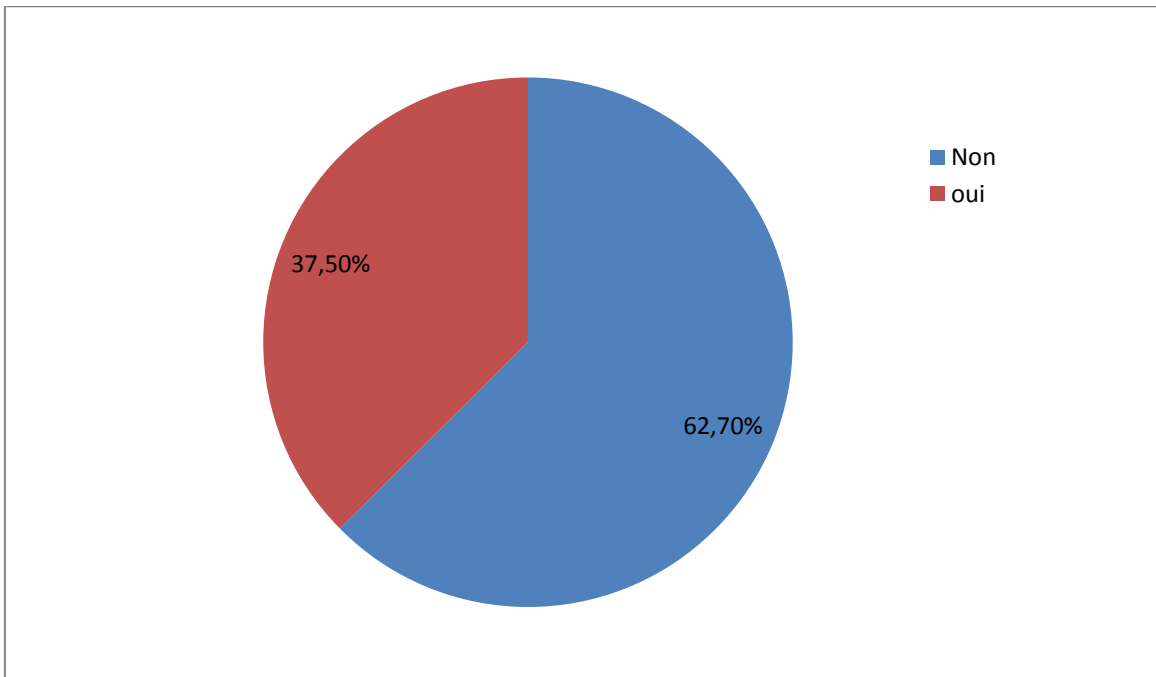


Figure n°1 : le taux de réussite de la formation

_ Les résultats obtenus de cette question indiquent que La plupart des enseignants ont déclaré que la formation en Algérie n'avait pas réussi à 100% .

Question n°2 : « Pensez-vous que la formation des enseignants est assuré par des personnes qualifiées ?»

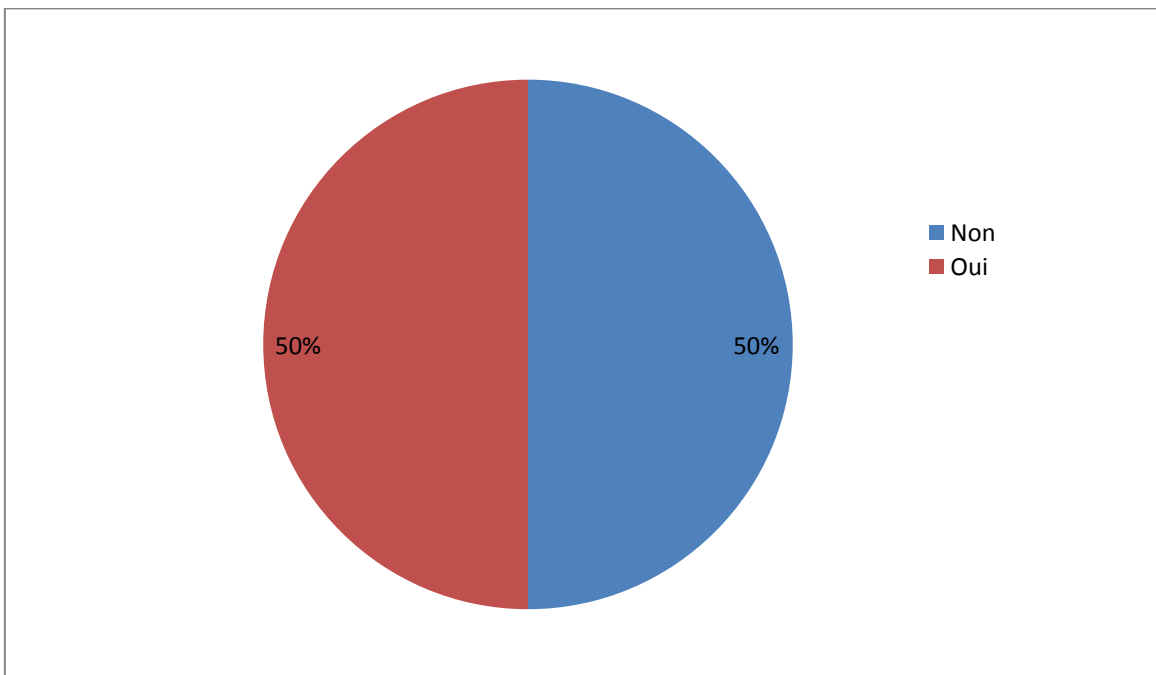


Figure n°2 :les personnes qui assure cette formation

_À travers cette question à choix multiples et d'après les réponses obtenues nous constatons que les avis des enseignants sont partagés les uns ils ont dit que la formation était assurée par des personnes qualifiées et les pour autres la formation était assurée par des personnes non qualifiées .

Question n°3 : « qu'est-ce que la formation pour vous ? »

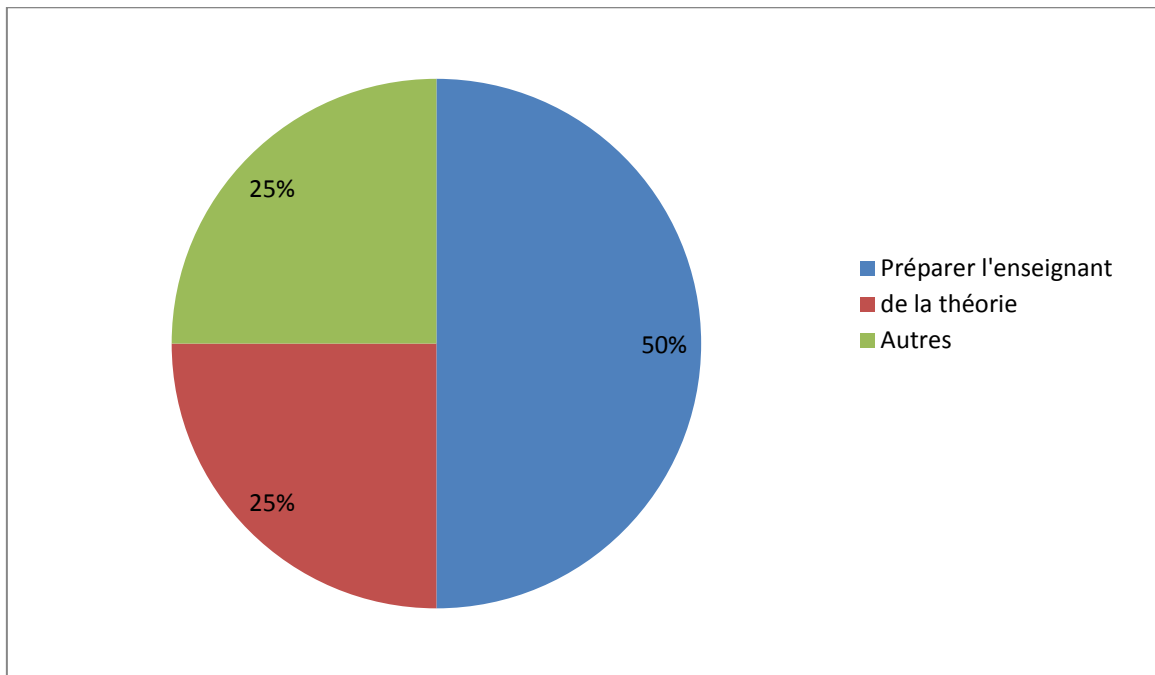


Figure n° 3 : la formation pour les enseignants

_Nous constatons que les avis sont partagés, un groupe résumé la formation pédagogique comme de la théorie . L'autre groupe a insisté sur le fait que cette formation devrait permettre aux stagiaires de faire le lien entre théorie et pratique, prendre en considération les besoins du terrain, d'appliquer les différents procédés et démarches pour réussir leur métier .

Question n°4 : « Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ? »

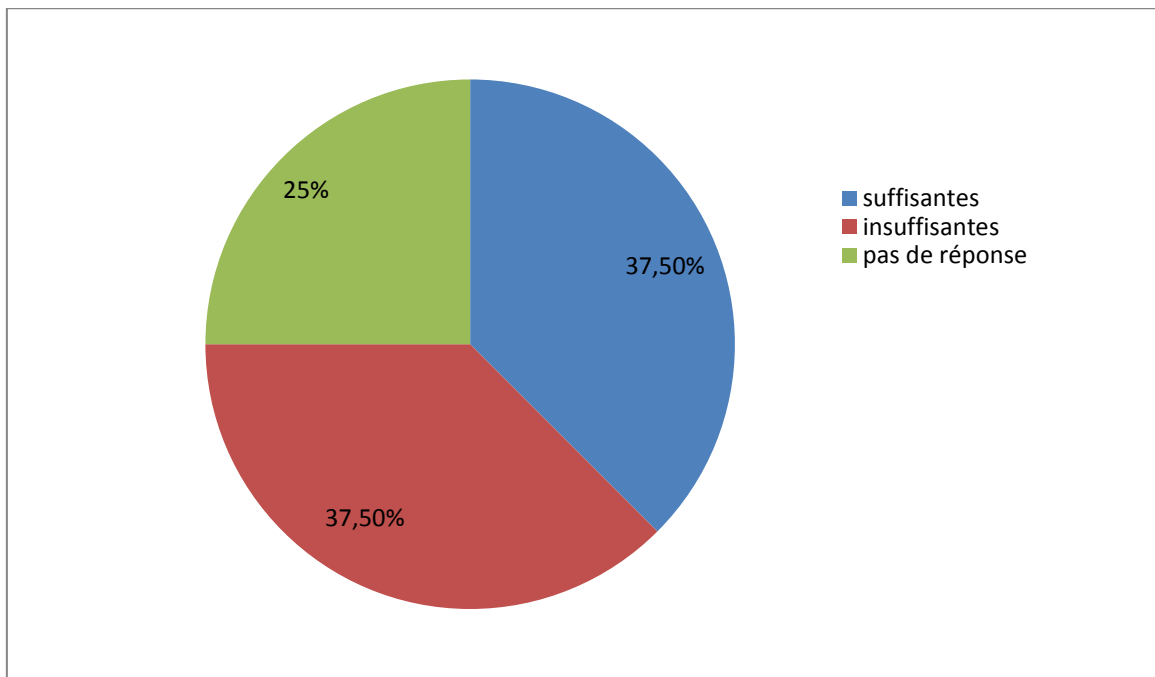


Figure n° 4 : la taux des informations acquise de la formation

_ Les avis des enseignants sont partagés. Les uns estiment qu'ils ont eu une formation pédagogique suffisante . Pour les autres, la formation est insuffisante comme toutes les formations, ils préconisent une réforme en matière d'enseignement qui consacrerait plus de temps pour la formation pratique : « Il faut toute une réforme en matière de formations des enseignants ,la formation est bien sûr insuffisante, comme toutes les formations , il faut consacrer plus de temps pour la formation sur terrain »

Question n°5 : « La formation des est assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ? »

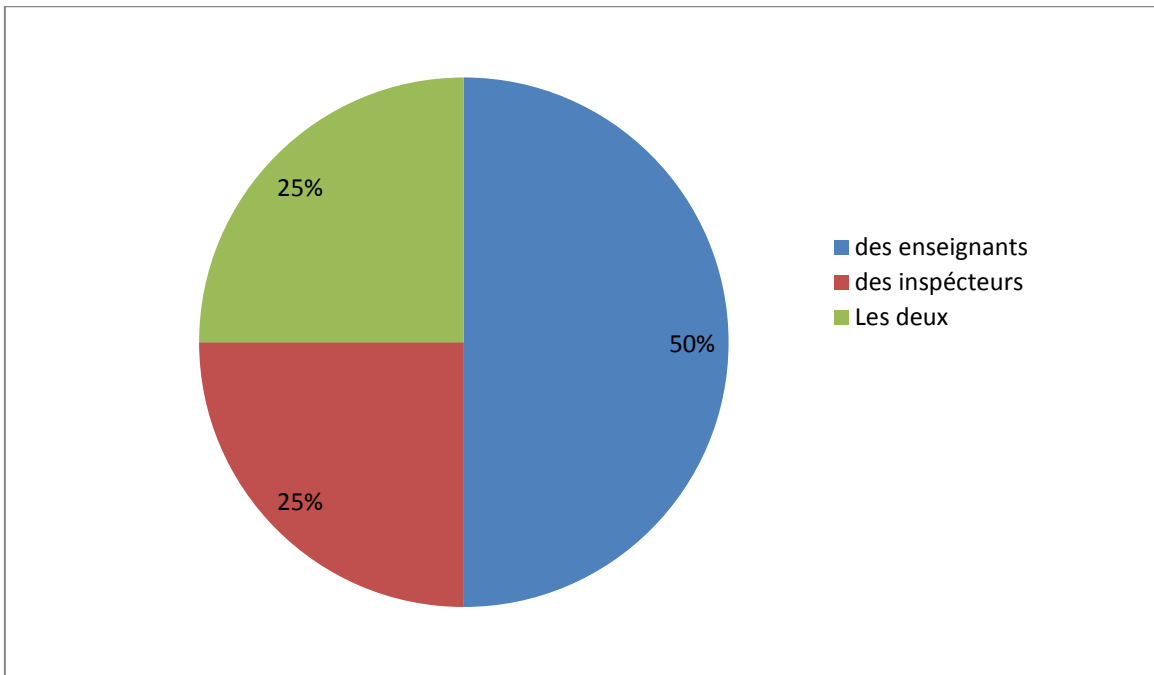


Figure n°5 : catégorie les formateurs

_ Nous visons par cette question à choix multiples, à découvrir par qui était assuré le stage de la dernière année. À travers les réponses données, nous pouvons dire que le stage était assuré par des enseignants formateurs et parfois avec des enseignants et des inspecteurs.

Question n°6 : « Pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ? »

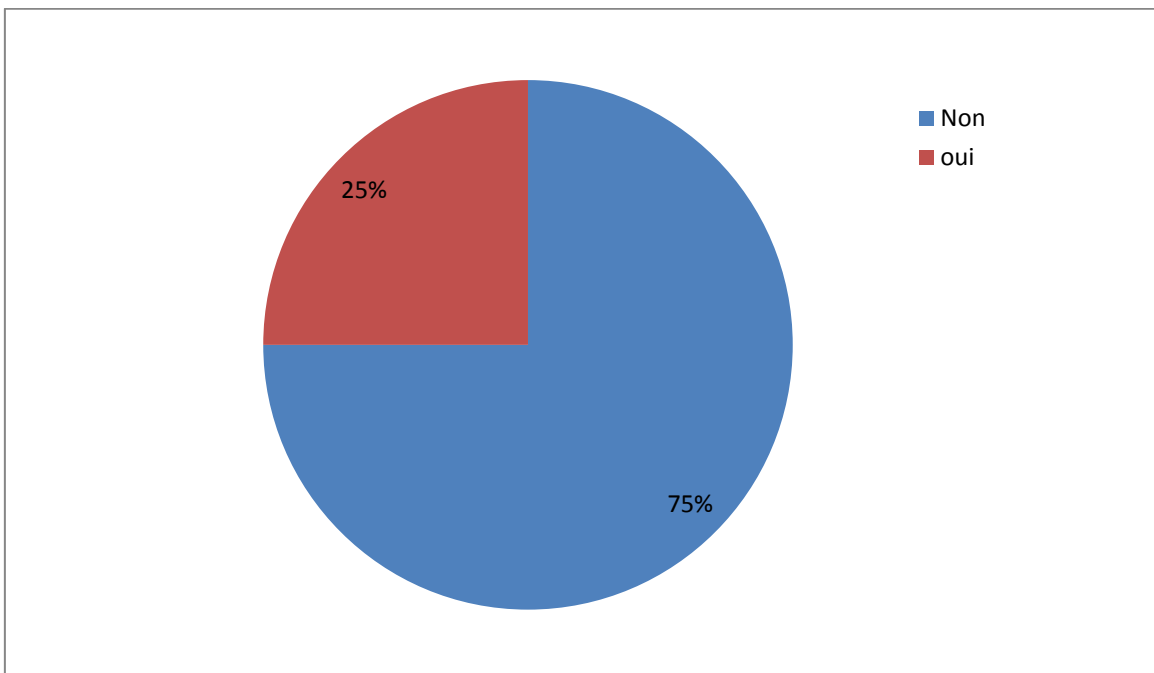


Figure n°6 : Les difficultés sur terrain face à la formation

_ La majorité des enseignants ont répondu par non : « parce qu'on nous a enseigné que la théorie, même insuffisante, le terrain est plus dur qu'on l'imagine [...], ce que nous avons appris c'était un ensemble de connaissances et de théorie, mais le terrain c'est autre chose et les situations changent selon les apprenants et les circonstances d'apprentissage [...], on a appris à l'université un savoir qui n'a rien avoir avec la réalité du terrain

Question n°7 : « Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ? »

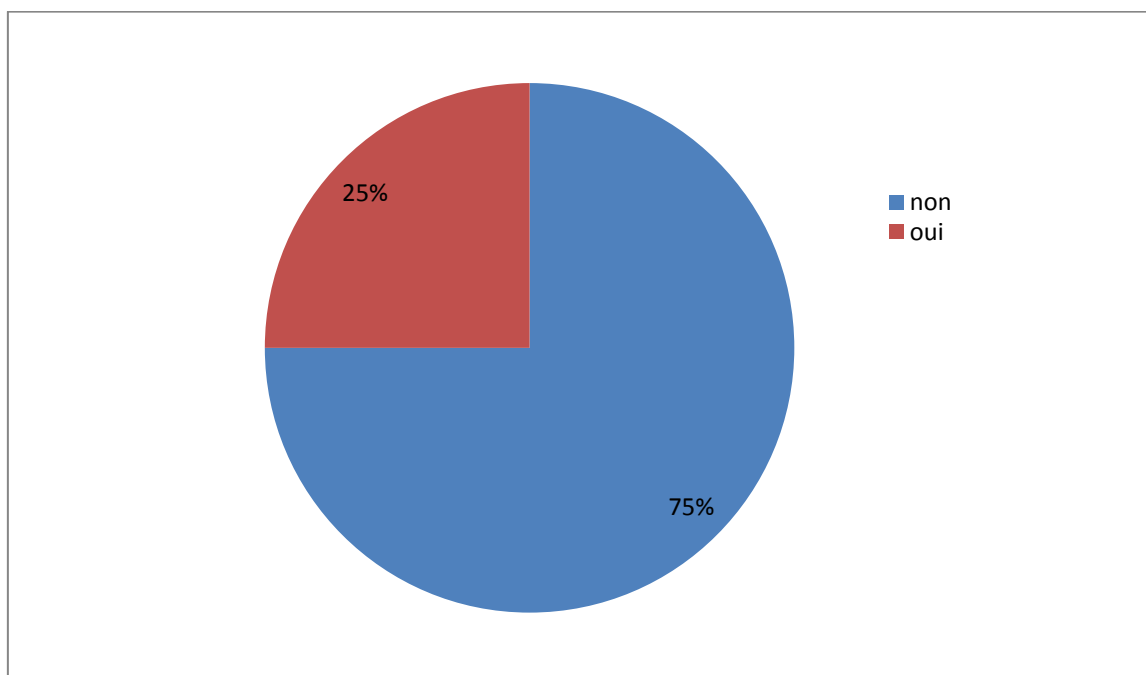


Figure n°7 : l'opportunité de se former à l'étranger

_Ce que nous avons constaté suite aux réponses de la plupart des enseignants c'est que la majorité ils n'ont pas eu la chance de se former à l'étranger

Question n°8 : « Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ? »

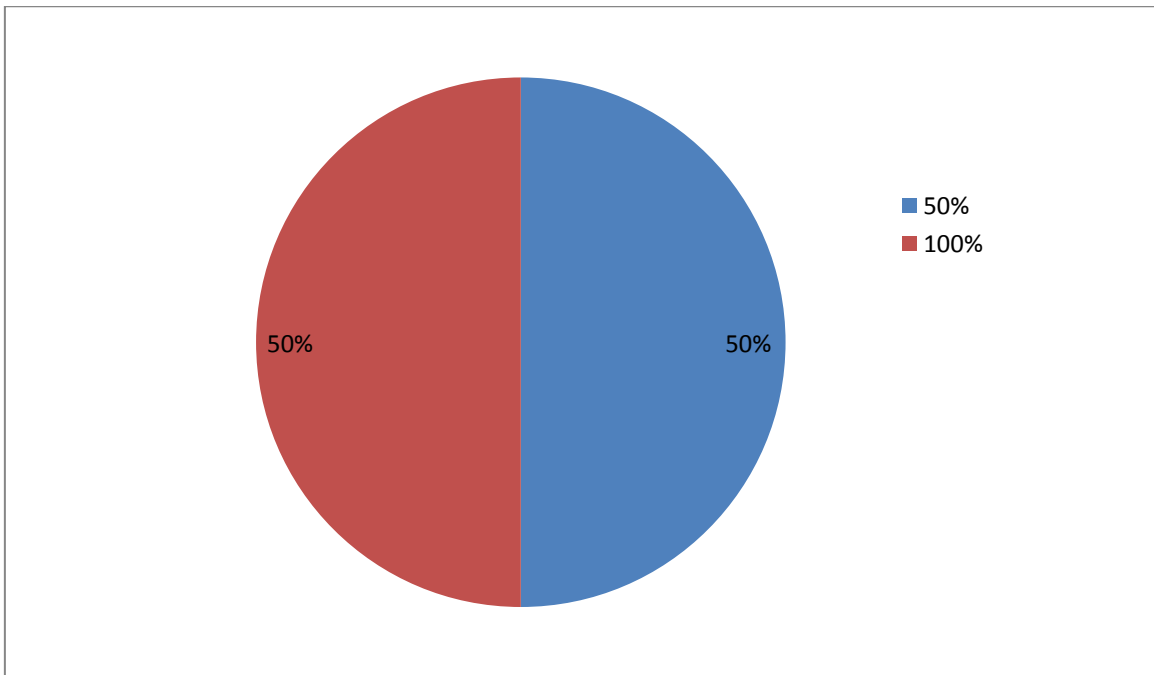


Figure n°8 : Le degré de satisfaction de la formation

_Nous remarquons que les avis sont partagés. Pour ceux qui ont répondu par 100% ils prétendent avoir été mieux formés et ils sont satisfaits. Et d'autres enseignants ont répondu par 50% ne sont pas satisfaits de leur formation à 100%

Question n°9 : « Pensez-vous que la formation était plus complète il ya quelques années ? »

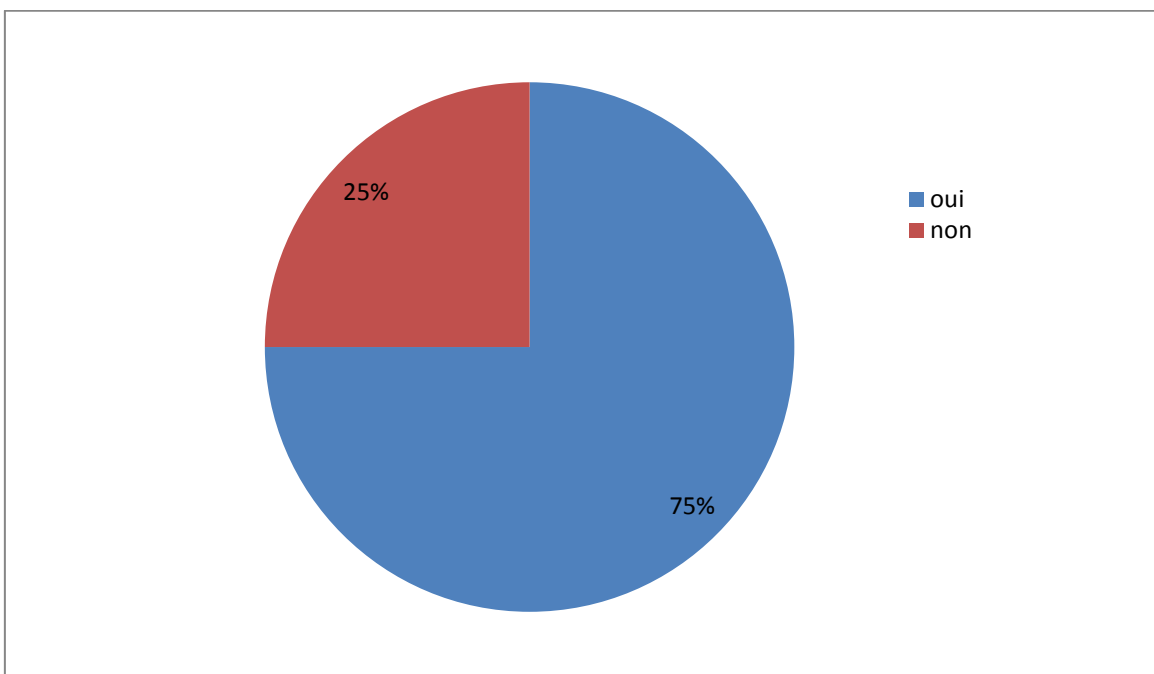


Figure n°9 : La formation quelques années avant

_Nous constatons que sur les 8 enseignants interrogés 6 ont répondu oui : les enseignants avant d'aller enseigner, bénéficiaient de connaissances théoriques d'abord et puis pratique,

après ils étaient suivis par des professeurs d'applications qui soit les récompensaient, soit les sanctionnaient quand il fallait il n'y a qu'à comparer les niveaux. Le niveau des élèves ne cesse de régresser les résultats l'ont prouvé la différence est grande entre la formation jadis et celle d'aujourd'hui Selon eux, la formation était plus complète il y a quelques années grâce aux instituts et aux encadreurs de l'époque. De plus, la différence entre les deux générations d'enseignants est évidente et que les résultats sur le terrain l'ont prouvé.

Question n°10 : « L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ? »

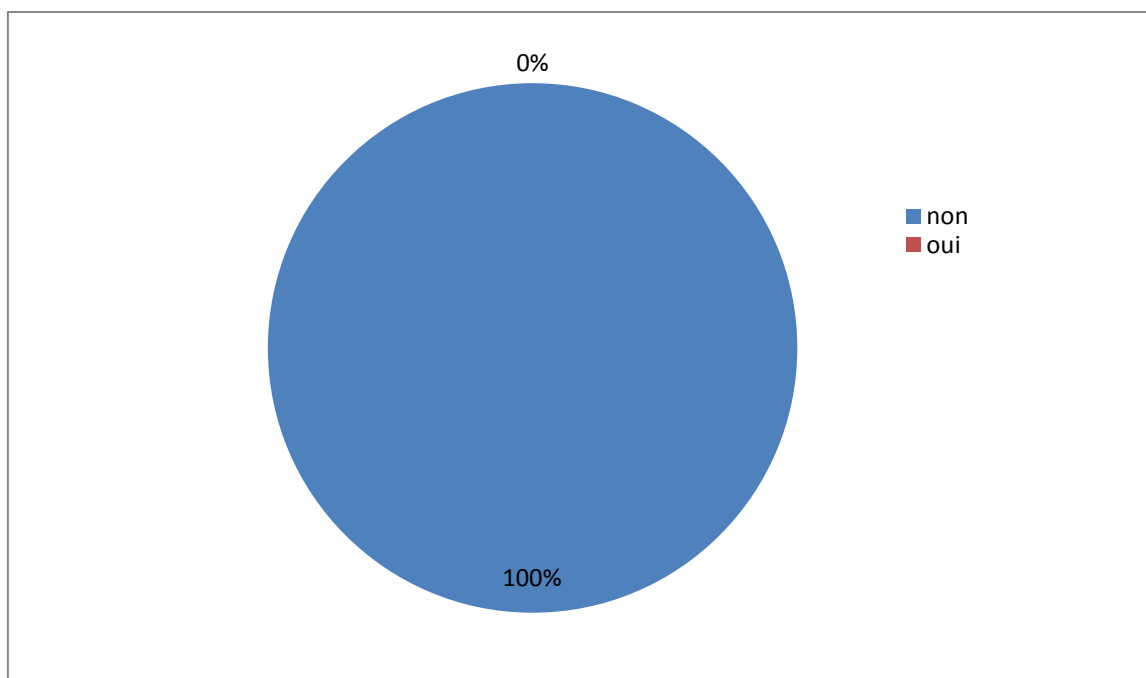


Figure n°10 : La formation pédagogique au primaire

D'après les réponses obtenues nous constatons que les 8 enseignants se sont mis d'accord sur un avis, qui est oui l'enseignement primaire a besoin de formation pédagogique

Question n°11 : « Aimeriez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ? »

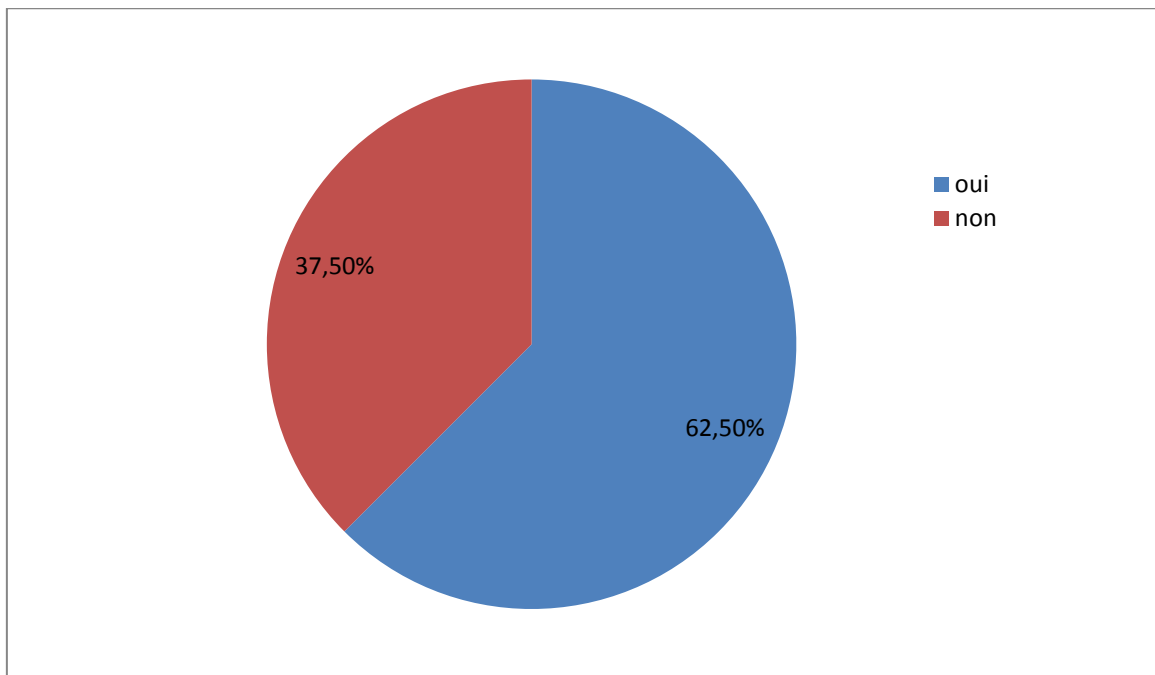


Figure n°11 : La nouvelle formation

_D'après les réponses obtenues, nous constatons que la plupart des enseignants ont exprimé le désir d'avoir une nouvelle formation. Cependant, d'autres enseignants découragés peut-être ont donné la réponse suivante : « Ça ne servira pas à grand-chose, vu que sur le terrain nous apprenons ce qui nous manque avec le temps et l'expérience ». nous avons aussi remarqué que certains enseignants ont dit oui à une nouvelle formation, sans pour autant savoir pourquoi.

Question n°12 : « Quel sont les point que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ? »

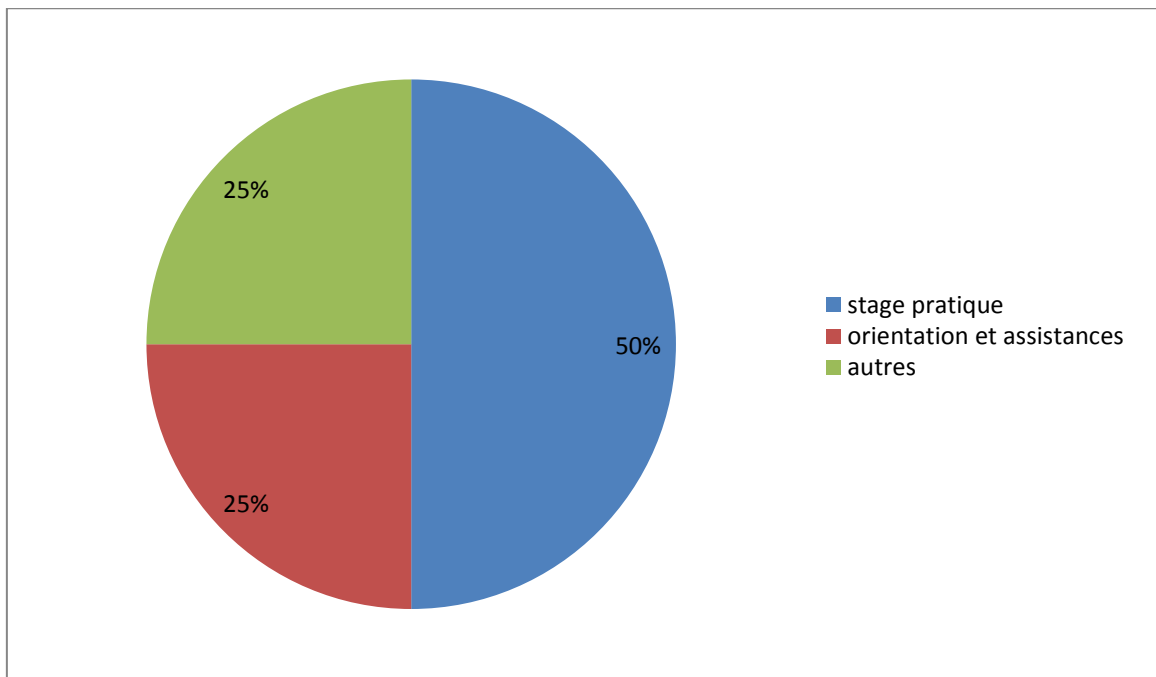


Figure n°12 : Les points à améliorer dans la nouvelle formation

_en ce qui concerne cette question les points à améliorer dans une nouvelle formation, les enseignants ont opté pour plus de modules de didactique et de pédagogie, plus de stages pratiques supervisés et une assistance de la part des formateurs pour une meilleure appréhension des ficelles du métier.

Commentaire générale

Commentaire générale :

Notre étude de recherche a été réalisée au cours du jours de préparation de notre mémoire dans des écoles primaires avec les enseignants du français langue étrangère ,nous avons choisir une méthode de vérification des hypothèses de départ contenant un questionnaire destine aux enseignants du primaire et selon l'analyse des résultats obtenus nous avons fait ce commentaire

Tout d'abord dans la première question il y avait 3personnes qui étaient pour (la formation des enseignants en Algérie est réussite à 100) et les 5 autres personnes ont étaient contre , ensuite dans la deuxième question d après les réponses obtenues il y avait 4personne qui ont dit la formation est assurée par des personnes qualifiées et 4personne qui ont dit que la formation est assurée par des personnes non qualifiées .De plus dans la 3ème question qui concerne qu'est-ce que la formation pédagogique les avis sont partagés 4 personnes ont dit la formation pédagogique c'est préparer 1 enseignant et 2 autres personnes ont dit c'est de la théorie et 2 autres ont dit autres choses Et ce qui concerne la 4ème question et d'après les réponses obtenues il y avait 3personnes qui ont reçu une formation pédagogique suffisante et 3autres personnes qui ont dit que la formation n'était pas suffisante et 2 autres personnes ont dit autres choses Pour la 5ème question qui concerne (le stage était assuré par qui) après les résultats obtenus il y avait 4personne qui ont dit le stage est assuré par des enseignants et 2 personnes ont dit par des inspecteurs et les deux autre ont dit par les deux , puis pour la 6eme question et après l'enquête 6personnes ils ont dit que leur formation est insuffisante pour les difficultés du terrain et 2 personnes ils ont dit que c'est suffisant pour faire face aux difficultés Dans la 7eme question et d'après les réponses des enseignants 2 personnes qui ont eu la chance de se former à l'étranger et les 6 autres ils n'ont pas eu de la chance Pour la 8eme question il y' avait 4personnes qui sont satisfait de leurs formation à 100 %et les 4 autres sont satisfait de 50% et dans la 9eme question et après l'enquête on a constaté que 6personnes ont répondu par oui la formation des enseignants était plus complète il ya quelques années et les deux autres ont répondu par non ,dans la 10 eme question les 8 personnes se sont d'accord que l'enseignement primaire a besoin de formation pédagogique et pour la 11eme question d'après les réponses obtenues 5personne ont étaient d'accord pour une nouvelle formation et les 3 autres ils sont contre et finalement pour la 12ème question ils y avait 4personne qui veulent améliorer la pratique dans une nouvelle formation et 2 autres veulent améliorer l'orientation et l'assistance et les deux autres veulent améliorer autre chose.

Selon les résultats du questionnaire adressé aux enseignants nous concluons que la majorité de leurs réponses étaient pertinentes et précises Pour eux, une formation pédagogique et psychologique n'était sans doute pas formidable, : ,

(les modalités mises en œuvre dans le processus de la formation des enseignants au cycle primaire répondent insuffisamment à leurs besoins) ,

<<Donner une meilleure formation aux maîtres est une chose, en maintenir la qualité en est une autre>>

Cette confirmation renvoie aux réponses obtenues dont la majorité d'eux indique que les enseignants ne sont pas satisfaits de la formation qu'on leur fournit ce qui leur conduit à affronter des problèmes en exerçant leur métier dans leur classe et face à leurs élèves. Ces enseignants estiment que la formation devrait être obligatoire pour aider les professeurs stagiaires à réussir leurs premiers pas dans ce métier. Ils s'accordent tous sur la nécessité d'une formation de qualité comme condition nécessaire à l'exercice du métier, Nous arrivons donc à dire qu'il est nécessaire de projeter la lumière sur le processus de formation des enseignants au cycle primaire, en mettant en œuvre de nouvelles modalités et démarches pour que l'enseignant sortant de ces formations soit compétent et prêt pour exercer son métier sans difficultés afin d'atteindre l'objectif principal du processus de l'enseignement/apprentissage qui vise à former un apprenant autonome compétent et capable .

Conclusion

Donner une meilleure formation aux maîtres est une chose, en maintenir la qualité en est une autre.

D'abord faut-il savoir ce qu'est une bonne formation. En Algérie, les programmes des années 60 et 70 étaient sans doute bien adaptés au système éducatif de l'époque. La politique d'éducation avait alors pour objectif la croissance quantitative : former le plus d'algériens possibles pour répondre aux besoins du secteur de l'éducation. Aujourd'hui la formation des enseignants se fait dans et pour une société différente de celle des années 60 : Les enjeux ne sont plus les mêmes, les perspectives non plus. Notre étude a révélé, par exemple, que les besoins de l'apprenant ne sont plus les mêmes, ceux de l'enseignant non plus. Avec l'avance

technologique dans toutes les sphères de la vie, ni l'école, ni l'université ne peuvent rester à l'écart : L'apprenant a accès aux renseignements qui ne lui auraient jamais été disponibles il y a quelques années.

Conclusion générale

Conclusion générale :

En conclusion et à la lumière des rencontres avec les enseignants sur le terrain, nous pouvons affirmer que la théorie et la pratique sont souvent en désaccord dans la formation des enseignants qui reste insuffisante tant que le passage de la théorie à son application sur le terrain n'est pas rigoureusement pris en charge. Il ne s'agit pas simplement de mémoriser des savoirs pour ensuite les transmettre à des apprenants selon une procédure (programmes, méthodes, emploi du temps...), mais surtout apprendre à s'interroger sur sa pratique quotidienne, être capable de réfléchir à son enseignement et d'initier efficacement les élèves à l'apprentissage. Les thèmes abordés avec ces mêmes enseignants constituent une base de réflexion et une incitation à lancer, améliorer ou modifier les pratiques actuelles relatives à la formation. En effet, la formation pédagogique n'est pas seulement un ensemble d'activités qui préparent des personnes à gérer un programme d'enseignement et à obtenir des résultats déterminés en matière d'apprentissage, elle doit aussi conduire à la compréhension du monde socioculturel dans lequel les enseignants exercent leur profession. C'est l'un des sujets qui doit faire l'objet d'un débat conscient par les responsables politiques qui doivent s'interroger sur l'efficacité avec laquelle on est tenu de préparer les enseignants de demain à s'acquitter des tâches prévues pour assurer l'apprentissage. Dans beaucoup de pays en développement, la formation pédagogique est considérée comme un objectif essentiel pour améliorer tant la qualité initiale des élèves enseignants que la nature des programmes de préparation eux-mêmes et de nombreuses initiatives, parrainées par le gouvernement et des organisations non gouvernementales, sont centrées sur le perfectionnement professionnel des enseignants en activité et qui visent à doter les enseignants d'un ensemble de capacités (connaissances, savoir-faire, attitudes, valeurs et état d'esprit) qui se retrouvent dans tout le programme d'enseignement. Le but étant la réalisation d'un enseignant compétent au fait des nouvelles techniques

d'apprentissage. Donc l'accent doit être mis sur le caractère professionnel des enseignants qui doivent pouvoir faire preuve d'une aptitude à dispenser un enseignement revêtant des formes multiples, à réfléchir à leur tâche et à œuvrer avec d'autres collègues en vue d'améliorer leurs prestations — ce qui exige l'acquisition d'une solide base de connaissances et un esprit critique. Les objectifs de formation ne seront atteints que s'ils préparent bien les nouveaux enseignants à relever les défis de l'enseignement dans des conditions particulières et souvent hostiles. Cela passe principalement par la valorisation du corps enseignant, par l'expérimentation de pratiques nouvelles, par une formation continue ayant un rapport direct avec la pratique de classe et fait appel à des stratégies permettant l'acquisition d'un savoir pédagogique fondé sur l'expérience personnelle et celle des collègues. L'objectif n'est pas limité à la « fabrication » d'un bon enseignant, mais d'un enseignant efficace, compétent, capable de réfléchir, de juger et d'agir dans des situations diverses et face à des personnes différentes sur le plan socioculturel. Une réforme de l'organisation des programmes d'enseignement et de formation s'impose pour une école performante.

Références bibliographique

Dictionnaires :

_CUQ, J.-P. (dir.) (2003) : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international.

_SILLAMY, N. (1976) : *Dictionnaire de la psychologie*, Larousse, Paris, Collection les dictionnaires de l'homme du XXe siècle.

_LOGOS, Dictionnaire de la langue française. Paris.1972

_jean pierre (Dictionnaire de langue française), 2014

les sites :

Formation des enseignants du fle du primaire en Algérie : enjeux et défis :
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/171390?fbclid=IwAR3j6Gy9JdM0IZjT-4LQ32rw0tE-svaJeG3vCKZd6U2jcHjAMYfaeHff5kM#187257> (Consulté le 10/01/2022)

Université en Algérie :
https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_en_Alg%C3%A9rie?fbclid=IwAR3q37cSFdHKWBcFRHHmGPPqLaJ7vWO7My5lsEgOevIn4zyVsnszW4DoEZc
(Consulté le 05/02/2022)

Peut-on encore former les enseignants ? :
http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/05112012Article634876911112192428.aspx?fbclid=IwAR3Ms_0_zX08i9j2C6wsgYwt5xvQaOc6hcrPJrIYNQYdepozA3ZE449qpjE (consulté le 15/03/2022)

Interationel bureau of education :
http://www.ibe.unesco.org/?fbclid=IwAR2C7AFRd0pYUgf7WaTCgbWtPMI_plFcidCgi6_Feq3X9GreT6jDrP5SrK4 (consulté le 22/04/2022)

Les mémoires :

_L'effectivité de la formation pédagogique des enseignants universitaire Cas pratique : université de Bejaia , wilaya de Bejaia 2017/2018

<http://univ-bejaia.dz/xmlui/handle/123456789/11217>

_ L'apport du cursus universitaire dans la formation des enseignants du FLE en Algérie , wilaya desétif2015/2016

http://dspace.univ-setif2.dz/xmlui/bitstream/handle/setif2/638/MessouarRiad.pdf?sequence=1&isAllowed=y&fbclid=IwAR3D_VSWUcMsu9rEzmlkoQxT5zUqnCw9Nyk4qXbm8NtnE-erZqZrBkzOUUs

_ La Formation Pédagogique Des Enseignants De FLE Au Cycle Primaire

<http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/8998/1/%c2%abLa%20Formation%20P%c3%a9dago>

[gique%20Des%20Enseignants%20De%20FLE%20Au%20Cycle%20Primaire%c2%bb..pdf?fbclid=IwAR2_n3EVGnDAPZ8Nab96qh_RfpOABcZNXCi8eAKj5Y5gUNdhr4wPNPd1LK8](#)

_Les nouveaux enseignants formés à l'ENS entre profils de formation et difficultés du terrain
http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/11053/1/m%C3%A9moire.pdf10.pdf?fbclid=IwAR0sfo_JUH0l-u_1SDZh77r3-J3MXi1pDqjgQtYQicZ3KOQMfo4NQOrPSlc

Les ouvrages :

- _ALTET, M. (1994) : *La formation professionnelle des enseignants*, Paris.
- _ARDOUIN, T. (2006) : *Ingénierie de formation pour l'entreprise : Analyse, Concevoir, Réaliser, Evaluer*, Paris, Dunod. (2ème éd.)
- _AUDET, L. (2009) : *Mémoire sur le développement de compétences pour l'apprentissage à distance : points de vue des enseignants, tuteurs et apprenants*, REFAD, Canada.
- _BARBIER J.-M. (1991) : *Elaboration de projets d'action et planification*, Paris, PUF.
- _BERBAUM, J. (1982) : *Etude systémique des actions de formation*, Paris, PUF.
- CALBRIS, G. & PORCHER, L. (1989) : *Geste et communication*, Paris, Crédif/Didier-Hatier.
- _CASTELLOTTI, V. & DE CARLO, M. (1995) : *La Formation des enseignants de langue*, Paris, CLE, collection Didactique des langues étrangères.
- _KARSENTI, T. *et al.* (2008) : *Pourquoi les nouveaux enseignants d'immersion ou de français langue seconde quittent-ils la profession ? Résultats d'une enquête pancanadienne*. Ottawa, ON, Association canadienne des professeurs d'immersion.
- _LASNIER, F. (2000) : *Réussir la formation par compétences*, Montréal, Éditions Guérin.
- _REY, B. (1996) : *Les compétences transversales en questions*, Paris, Éditions ESF.
- _ROEGIERS, X. (1997) : *Analyser une action d'éducation ou de formation*, Bruxelles, Paris, De Boeck & Larcier.
- _TARDIF, J. (2006) : *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Éducation.
- _TARDIF, M. & LESSARD, C. (1999) : *Le travail enseignant au quotidien, Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*, Bruxelles, De Boeck

Université.

Articles :

- Abbalea, F. (1992).«La notion de professionnalité»: Recherches sociales, n° 124, pp 39-49.
- _Altet, M., Bourdoncle, R. (dir.). (2000). «Formes et dispositifs de la professionnalisation». Recherche et formation, n° 35, pp 25-41.
- Arrieta, M. et al., (1989).«L'observation: nouveaux partenaires pédagogiques?»In FDM, n° 228. Paris:Hachette / Larousse, pp 62-65.
- _Beacco, J.-C. (1988). « Didacticiens / enseignants: le divorce,»: le français dans le monde,n° 220, pp 43-46.
- _Beacco, J.-C. (1992). « Formation et représentations en didactique des langues», le français dans le monde, recherches / applications, numéro spécial, août-septembre 1992, pp 44-47

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussite à 100% ?

_Oui
_Non

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurer par des personnes qualifiées ?

Oui
Non

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

Préparer l'enseignant
De la théorie
Autre

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

Suffisante
Insuffisante
Pas de réponse

Question n°5 : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

Des enseignants
Des inspecteurs
Les deux

Question n°6 : pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

Oui
Non

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

_ Oui
_ Non

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?

_50%

_100%

Question n°9 : pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

Oui

Non

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

Question n°11 : Aimeriez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

Oui

Non

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

Stage pratique

Orientation et assistance

Autres réponse

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussie à 100% ?

Oui

Non

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurée par des personnes qualifiées ?

Oui

Non

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

Préparer l'enseignant

De la théorie

Autre

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

Suffisante

Insuffisante

Pas de réponse

Question n°5 : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

Des enseignants

Des inspecteurs

Les deux

Question n°6 : pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

Oui

Non

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

Oui

Non

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?

_ 50%

_ 100%

Question n°9 : pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

Oui

Non

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

Question n°11 : Aimeriez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

Oui

Non

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

Stage pratique

Orientation et assistance

Autres réponse

_50%

_100%

Question n°9 : pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

Oui

Non

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

Question n°11 : Aimerez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

Oui

Non

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

Stage pratique

Orientation et assistance

Autres réponse

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussie à 100% ?

Oui

Non

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurée par des personnes qualifiées ?

Oui

Non

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

Préparer l'enseignant

De la théorie

Autre

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

Suffisante

Insuffisante

Pas de réponse

Question n°5 : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

Des enseignants

Des inspecteurs

Les deux

Question n°6 : Pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

Oui

Non

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

Oui

Non

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?

_50%

_100%

Question n°9 : pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

Oui

Non

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

Question n°11 : Aimerez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

Oui

Non

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

Stage pratique

Orientation et assistance

Autres réponse

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussie à 100% ?

_ Oui

_ Non

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurée par des personnes qualifiées ?

Oui

Non

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

Préparer l'enseignant

De la théorie

Autre

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

Suffisante

Insuffisante

Pas de réponse

Question n°5 : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

Des enseignants

Des inspecteurs

Les deux

Question n°6 : pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

Oui

Non

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

_ Oui

_ Non

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?

_50%

_100%

Question n°9 : pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

Oui

Non

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

Question n°11 : Aimeriez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

Oui

Non

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

Stage pratique

Orientation et assistance

Autres réponse

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussite à 100% ?

_ Oui

_ Non

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurée par des personnes qualifiées ?

Oui

Non

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

Préparer l'enseignant

De la théorie

Autre

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

Suffisante

Insuffisante

Pas de réponse

Question n°5 : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

Des enseignants

Des inspecteurs

Les deux

Question n°6 : pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

Oui

Non

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

_ Oui

_ Non

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?

_50%

_100%

Question n°9 : pensez-vous que la formation des enseignants était plus complète il ya quelque années ?

Oui

Non

Question n°10 : L'enseignement primaire a-t-il besoin de formation pédagogique ?

_ Oui

_ Non

Question n°11 : Aimeriez-vous avoir une nouvelle formation aujourd'hui ?

Oui

Non

Question n° 12 : Quels sont les points que vous aimeriez améliorer dans une nouvelle formation ?

Stage pratique

Orientation et assistance

Autres réponse

Questionnaire destiné aux enseignants du primaire :

Question n°1 : Pensez-vous que la formation des enseignants en Algérie est réussite à 100% ?

Oui

Non

Question n°2 : Pensez-vous que la formation des enseignants est assurée par des personnes qualifiées ?

Oui

Non

Question n°3 : Qu'est-ce que la formation pédagogique pour vous ?

Préparer l'enseignant

De la théorie

Autre

Question n°4 : Que pensez-vous de la formation que vous avez reçue ?

Suffisante

Insuffisante

Pas de réponse

Question n°5 : Ce stage était assuré par des enseignants ou des inspecteurs ou les deux ?

Des enseignants

Des inspecteurs

Les deux

Question n°6 : pensez-vous que votre formation vous a réellement préparé aux difficultés du terrain ?

Oui

Non

Question n°7 : Avez-vous eu l'opportunité de vous former à l'étranger ?

Oui

Non

Question n°8 : Quel est votre degré de satisfaction concernant votre formation pédagogique ?